



janv. | mars — 2025



éditorial

En ce début d'année 2025 qui marque le 80^e anniversaire de la libération d'Auschwitz-Birkenau, le Mémorial de la Shoah propose une programmation culturelle et pédagogique conçue pour sensibiliser toutes les générations à l'importance de préserver et transmettre l'histoire de la Shoah.

Le Mémorial accueille quatre expositions cette saison. *Comment les nazis ont photographié leurs crimes. Auschwitz 1944* interroge la portée historique des images prises par les SS. *De la découverte des camps au retour des déportés* offre un éclairage poignant sur la difficile reconstruction des survivants après la Shoah. L'exposition *David Olère. Dessins* dévoile les œuvres saisissantes d'un artiste rescapé d'Auschwitz, qui a traduit l'indicible à travers ses illustrations. Enfin, les visiteurs pourront découvrir *Les Immortels*, une exposition basée sur cinq capsules vidéo éponymes réalisées par Éric Toledano et Olivier Nakache et qui mettent en scène la rencontre entre un.e jeune et un.e rescapé.e, symbole de l'engagement des jeunes qui ont promis d'être la mémoire de leur mémoire.

À l'occasion de la Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste (le 27 janvier) et dans le contexte du 80^e anniversaire de la libération d'Auschwitz-Birkenau, le Mémorial présente une série d'événements exceptionnels dont des témoignages des dernières rescapées d'Auschwitz.

Le cycle cinéma traverse 80 ans de films sur la Shoah ; nous poursuivons « Vives Mémoires », notre partenariat avec le Théâtre de la Ville, avec trois lectures musicales ; le programme s'enrichit d'événements à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes et dans le cadre de la Semaine d'éducation et d'actions contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT+ ; les grands rendez-vous de l'auditorium compteront l'avant-première du film *Turbulence* d'Anne Aghion, ainsi qu'une lecture musicale en hommage à Robert Badinter, et l'avant-première du documentaire *Anne Frank. Journal d'une adolescente* d'Alexandre Moix.

Au Mémorial de la Shoah de Drancy, vous pouvez assister, entre autres, à plusieurs projections (*La Zone d'intérêt*, *La Plus Précieuse des Marchandises*), des événements autour de l'actualité littéraire, ainsi qu'une journée qui marque les 100 ans de Ginette Kolinka, rescapée d'Auschwitz-Birkenau.

Cette nouvelle saison, à Paris, Drancy et en région, réaffirme la mission du Mémorial : transmettre pour agir. Le Mémorial reste un espace de (re)découverte et d'engagement. Franchir ses portes, c'est participer à un acte citoyen essentiel et s'inscrire dans une démarche de transmission et d'espoir pour l'avenir.

Jacques Fredj, directeur

AGENDA DES ACTIVITÉS CULTURELLES

Paris

janvier

samedi 11 janvier, 15 h 30
lecture musicale rencontre /
Vives Mémoires
Pistes... de Penda Diouf p. 31

dimanche 12 janvier, 14 h
projection-rencontre /
avant-première
L'Album 55 retrouvé
de Jobst Knigge, Barbara Necek
et Susann Reich p. 15

14 h 30
visite tactile
Collections permanentes p. 57

17 h
projection / cycle cinéma
Étoiles (Sterne)
de Konrad Wolf p. 28

mardi 14 janvier, 19 h
rencontre / avant-première
Les Mémoires de la Shoah p. 19

jeudi 16 janvier, 19 h
rencontre / avant-première
Les cahiers d'Alter Fajnzylberg.
Témoignage inédit
d'un *Sonderkommando*
d'Auschwitz-Birkenau p. 20

19 h
atelier chorale
Mai en chantant p. 57

dimanche 19 janvier, 10 h 30
parcours de mémoire
Simone Veil, parcours
d'*Une vie* p. 58

14 h et 16 h
témoignages
Rencontre avec les dernières
 survivantes d'Auschwitz p. 21

jeudi 23 janvier, 19 h
rencontre
Conférence inaugurale de
l'exposition *Comment les nazis*
ont photographié leurs crimes.
Auschwitz 1944 p. 16

dimanche 26 janvier, 14 h
projection-rencontre /
avant-première
Auschwitz. Des survivants racontent
de Catherine Bernstein p. 23

lundi 27 janvier, 15 h
hommage musical
« Quelques notes
dans ma mémoire... » p. 23

mardi 28 janvier, 19 h
projection-rencontre /
avant-première
Turbulence d'Anne Aghion p. 43

jeudi 30 janvier, 19 h
rencontre exceptionnelle
Ian Kershaw, historien
pionnier du nazisme
et biographe d'Hitler p. 24

février

dimanche 2 février, 14 h
rencontre / avant-première
Cartographier la déportation
des Juifs de France p. 44

16 h 30
rencontre
Itinérances p. 45

mardi 4 février, 19 h
rencontre
Rencontre avec
Piotr M.A. Cywiński, directeur
du Musée d'Auschwitz p. 25

jeudi 6 février, 18 h 30
projection-rencontre /
avant-première
Klaus Barbie, le nazi
de Gabriel Le Bomin p. 46

19 h
atelier chorale
Mai en chantant p. 57

dimanche 9 février, 11 h
visite guidée d'exposition en LSF
Comment les nazis ont
photographié leurs crimes.
Auschwitz 1944. p. 57

15 h
lecture musicale / Vives Mémoires
Une femme sur le fil p. 32

15 h
parcours de mémoire
Vies juives d'un quartier
populaire, Belleville
et le 20^e arrondissement p. 59

17 h 30
lecture musicale
Hommage à Robert Badinter .. p. 47

jeudi 13 février, 19 h
rencontre
Vichy et les Juifs : généalogie
d'une prise de conscience p. 48

19 h 30
visite guidée d'exposition
Comment les nazis ont
photographié leurs crimes.
Auschwitz 1944. p. 14

dimanche 16 février, 14 h 30
projection / cycle cinéma
Le Vieil Homme et l'enfant
de Claude Berri p. 29

16 h 30
projection / cycle cinéma
Le Fils de Saul
de László Nemes p. 29

lundi 17 février, 15 h
visite guidée / vacances d'hiver
Itinéraire d'une famille juive
pendant la guerre p. 60

mercredi 19 février, 14 h 30
visite-atelier / vacances d'hiver
Joseph, Jean, Claude
et les autres... p. 60

jeudi 20 février, 14 h
projection / vacances d'hiver
Un sac de billes
de Christian Duguay p. 60

vendredi 21 février, 14 h
découverte littéraire /
vacances d'hiver
Rachel, survivante de
la rafle du Vél' d'Hiv' p. 61

lundi 24 février, 15 h
visite guidée / vacances d'hiver
Itinéraire d'une famille juive
pendant la guerre p. 60

mardi 25 février, 11 h
parcours de mémoire /
vacances d'hiver
Le quartier du Marais : sur les
traces de la vie juive à Paris ... p. 61

mercredi 26 février, 14 h 30
visite-atelier / vacances d'hiver
Joseph, Jean, Claude
et les autres... p. 60

vendredi 28 février, 14 h
découverte littéraire /
vacances d'hiver
Le Courageux Combat
d'Alfred Nakache,
nageur rescapé d'Auschwitz..... p. 62

mars

dimanche 2 mars, 15 h
projection-rencontre /
avant-première
Anne Frank.
Journal d'une adolescente
d'Alexandre Moix p. 49

jeudi 6 mars, 19 h
projection-rencontre
La Dernière Lettre
de Frederick Wiseman p. 50

dimanche 9 mars, 11 h
parcours de mémoire
Des mots sur ses maux :
parcours littéraire p. 59

14 h 30
rencontre
Louna. Une voix juive de Salonique,
invisible de l'Histoire p. 35

16 h 30
projection-rencontre /
avant-première
J'ai dessiné Drancy
de Xavier Pouvreau p. 49

jeudi 13 mars, 19 h
projection-rencontre /
avant-première
On n'oubliera pas.
Beaune-la-Rolande 1942
de Jean Barat p. 52

19 h
atelier chorale
Mai en chantant p. 57

dimanche 16 mars, 14 h 30
rencontre
Une spoliation oubliée : le sort
des locataires juifs à Paris p. 53

17 h
projection / cycle cinéma
Welcome in Vienna 1 : Dieu ne croit
plus en nous d'Axel Corti p. 29

lundi 17 mars, 19 h
atelier exceptionnel
Les préjugés au quotidien
et dans l'histoire p. 36

mardi 18 mars, 19 h
atelier exceptionnel
La justice face
aux génocides p. 36

mercredi 19 mars, 19 h
atelier exceptionnel
Juif imaginaire : une histoire
des mythes anti-juifs p. 36

jeudi 20 mars, 19 h
rencontre
Lutter contre
la haine en ligne p. 37

19 h 30
visite guidée d'exposition
Comment les nazis ont
photographié leurs crimes.
Auschwitz 1944. p. 14

dimanche 23 mars, 14 h 30
lecture théâtralisée
Violences, racisme et antisémitisme.
Des mots pour le dire p. 38

16 h 30
lecture musicale / Vives Mémoires
Le boxeur rom p. 39

mardi 25 mars, 19 h
rencontre / avant-première
Une histoire de l'art
après Auschwitz p. 54

dimanche 30 mars, 15 h
rencontre
Distorsions de la Shoah et
nouveaux négationnismes p. 40

Drancy janvier

dimanche 12 janvier, 15 h
projection
La Zone d'intérêt
de Jonathan Glazer p. 70

dimanche 19 janvier, 14 h
double-rencontre
Les racines du mal :
la rhétorique totalitaire
d'Auschwitz à aujourd'hui p. 70

16 h
double-rencontre
Résistance et déportation juive
communiste en France p. 71

dimanche 26 janvier, 16 h 15
rencontre
Dire l'indicible.
Hommage à Primo Levi,
rescapé d'Auschwitz p. 72

lundi 27 janvier, 14 h
cérémonie
Journée internationale
de mémoire des génocides et
de la prévention des crimes
contre l'humanité p. 72

février

dimanche 2 février, 16 h 15
projection
Le Procès d'Auschwitz :
la fin du silence
de Barbara Necek p. 73

dimanche 9 février, 16 h
rencontre
Les discriminations anti-Roms
de la Seconde Guerre mondiale
à aujourd'hui p. 74

dimanche 16 février, 14 h 30
projection
Les Filles de Birkenau
de David Teboul p. 75

16 h
témoignage exceptionnel
Ginette Kolinka,
rescapée de la Shoah p. 75

dimanche 23 février, 16 h
projection
La Plus Précieuse des Marchandises
de Michel Hazanavicius p. 76

mars

dimanche 2 mars, 16 h
témoignage exceptionnel
à deux voix
André et Rachel Pancerz,
enfants cachés pendant
la Seconde Guerre mondiale
et militants de la mémoire p. 77

dimanche 9 mars, 16 h
projection-rencontre
39-45 : elles n'ont rien oublié
de Robin et Germain Aguesse p. 78

dimanche 16 mars, 14 h
visite guidée d'exposition
Homosexuels et lesbiennes
dans l'Europe nazie p. 79

16 h
rencontre
Les Oublié-e-s de la Mémoire.. p. 79

dimanche 23 mars, 14 h
rencontre
Raconter Drancy à travers
le roman historique p. 80

16 h
rencontre
Discriminations :
faire face, au-delà
des clivages politiques p. 81

dimanche 30 mars, 14 h 30
visite guidée
Visite avec interprète LSF p. 69

15 h
visite déambulatoire
Poésie & mémoire p. 69

LE MÉMORIAL DE LA SHOAH, À PARIS ET EN RÉGION



 Lieu d'internement

 Lieu de deportation

 Lieu de sauvetage

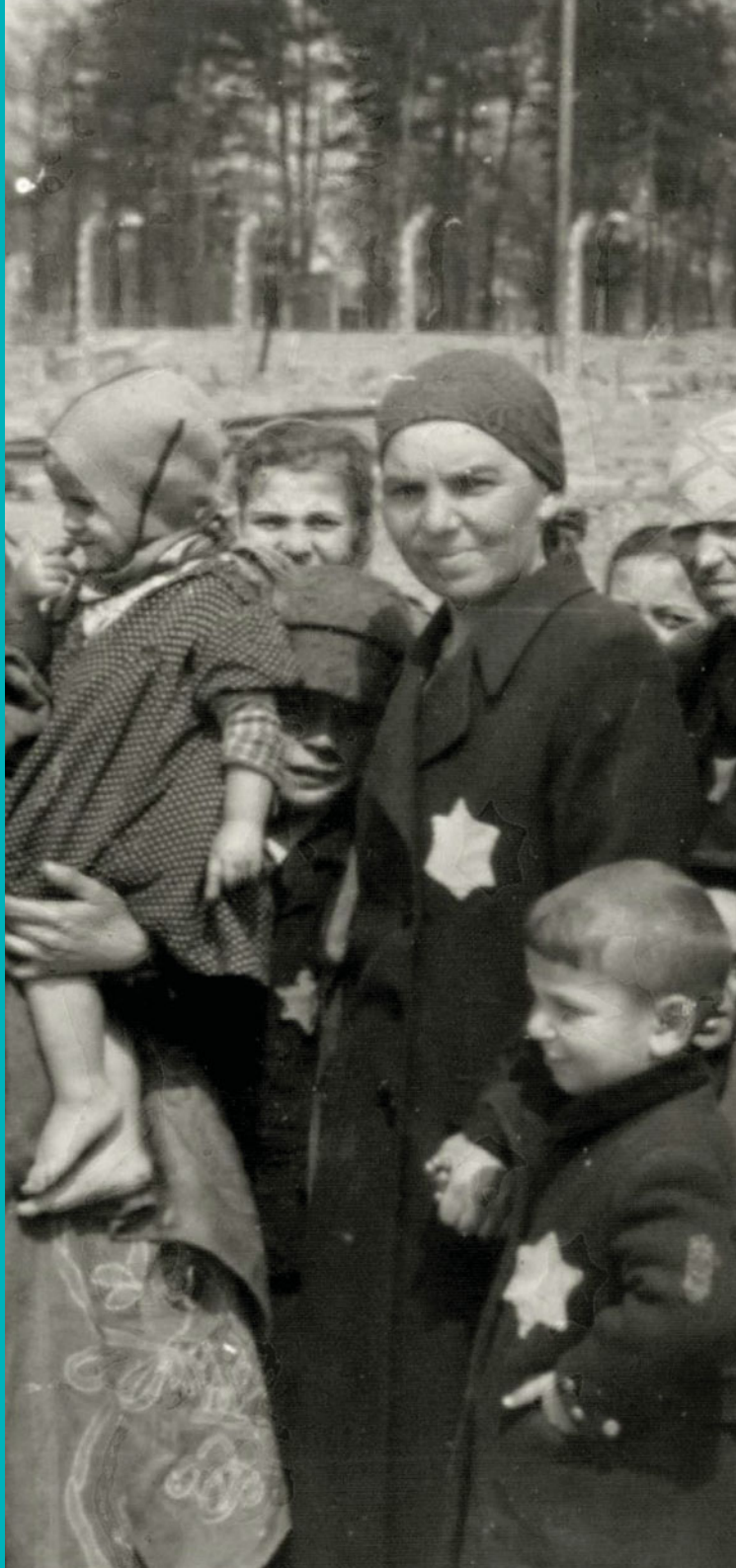
 Lieu de culture

 Antenne locale

 Correspondant

ÉDITORIAL	p. 1	SEMAINE D'ÉDUCATION ET D' ACTIONS	
EXPOSITIONS	p. 6	CONTRE LE RACISME, L'ANTISÉMITISME ET LA HAINE ANTI-LGBT+	p. 36
<i>Comment les nazis ont photographié leurs crimes. Auschwitz 1944</i>	p. 7	LES GRANDS RENDEZ-VOUS DE L'AUDITORIUM	
<i>De la découverte des camps au retour des déportés</i>	p. 9	EDMOND J. SAFRA	p. 42
<i>David Olère. Dessins</i>	p. 11	ATELIERS & VISITES	p. 56
<i>Les Immortels</i>	p. 13	MÉMORIAL DE LA SHOAH DE DRANCY	p. 64
Visites guidées	p. 14	Exposition <i>Paris 1924-Paris 2024 : les Jeux Olympiques, miroir des sociétés</i>	p. 67
Autour des expos	p. 15	<i>Homosexuels et lesbiennes dans l'Europe nazie</i>	p. 68
AUTOUR DU 27 JANVIER. 80 ^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION D'AUSCHWITZ- BIRKENAU	p. 18	Visites guidées	p. 69
CYCLE CINÉMA. 80 ANS DE FILMS SUR LA SHOAH	p. 28	Les Rendez-vous de Drancy	p. 70
VIVES MÉMOIRES	p. 30	HORS LES MURS	p. 82
JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES	p. 34	INFORMATIONS PRATIQUES	p. 84

EXPOSITIONS



EXPOSITION

à partir du
23 janvier 2025

Comment les nazis ont photographié leurs crimes. Auschwitz 1944

L'exposition apporte de nouvelles clefs de lecture au principal ensemble photographique montrant le processus qui conduisit au massacre de masse à Auschwitz-Birkenau. Cet album photographique, nommé couramment l'Album d'Auschwitz, fut réalisé par les SS pour témoigner auprès des dignitaires nazis de la parfaite maîtrise des opérations d'extermination sur le site. Il contient des images parmi les plus emblématiques de la Shoah. Ces photographies, connues depuis le début des années 1950, ont servi de preuves lors des procès de certains des responsables de la « Solution finale ». Depuis la redécouverte de l'album complet dans les années 1980, et grâce aux travaux entrepris récemment par l'historien Tal Bruttman, commissaire scientifique de l'exposition, une nouvelle lecture s'impose. Notre regard est appelé à détecter dans les photographies ce qui voulait y être caché par leurs auteurs et dont nous n'avions pas conscience jusque-là. Cette plongée dans les images nous révèle le chantier gigantesque qui fut nécessaire à la mise en place de l'extermination des Juifs sur le site d'Auschwitz. Les indices nous permettent de comprendre l'organisation de la déportation et de la « sélection », y voir la violence et ses sons, le cynisme de ses organisateurs, mais aussi les failles dans le processus soi-disant secret de sa mise en œuvre et enfin la résistance des victimes, souvent niée.

80 ans après la découverte du camp par l'Armée rouge le 27 janvier 1945, l'Album d'Auschwitz témoigne du fonctionnement du centre de mise à mort d'Auschwitz-Birkenau à son apogée : l'été 1944 et la déportation des Juifs de Hongrie.

Entrée gratuite
1^{er} étage

[expo-photos-auschwitz.
memorialdelashoah.org](http://expo-photos-auschwitz.memorialdelashoah.org)

Commissaire scientifique :
Tal Bruttman, historien, avec
Christoph Kreutzmüller.

Muséographie et coordination :
Sophie Nagiscarde,
Natacha Nisic.

Scénographie :
RF Studio, **Ramy Fischler**,
Nicolas Tsan.

Publication
Catalogue de l'exposition,
éditions du Seuil-Mémorial
de la Shoah, 2025.
Textes de Tal Bruttman et
Christoph Kreutzmüller.
En vente à la librairie
du Mémorial et sur
librairie.memorialdelashoah.org

Femmes et enfants photographiés
devant le crématoire III.

Auschwitz-Birkenau, Reich /
Pologne annexée, 1944.

© Album d'Auschwitz. Yad Vashem.



ACTUELLEMENT

EXPOSITION

jusqu'au
3 avril 2025

De la découverte des camps au retour des déportés

Comment les déportés ont-ils vécu leur libération ? Comment ont-ils été rapatriés en France ? Quel accueil y ont-ils reçu ? A-t-on cherché à entendre ceux qui avaient survécu ? Comment s'organisent après-guerre la reconstruction des communautés juives en Europe et la mise en place de la mémoire de la Shoah ?

À l'occasion du 80^e anniversaire de l'année 1945 et de la « découverte » des camps, cette exposition revient sur la diversité des expériences de libération des camps par les armées américaines, britanniques, françaises et soviétiques et sur la complexité des rapatriements, à travers de nombreux témoignages de déportés, ainsi qu'une riche iconographie.

Entrée gratuite
Allée des Justes

[liberation-camps.
memorialdelashoah.org](http://liberation-camps.memorialdelashoah.org)

Rédaction des textes :
Jacques Fredj, directeur
du Mémorial de la Shoah.

Coordination de l'exposition :
Élise Arnaud et
Caroline François, service
des activités culturelles du
Mémorial de la Shoah.

Graphisme :
Estelle Martin

Relecture :
Olivier Lalieu, responsable
Aménagement des lieux de
mémoire et projets externes
du Mémorial de la Shoah.



Libération du camp de Struthof.
France, novembre 1944.

Mémorial de la Shoah.



EXPOSITION

à partir du
23 janvier 2025

David Olère. Dessins

Entre 1943 et 1945, quelques centaines de prisonniers juifs, immatriculés au camp d'Auschwitz, sont affectées au fonctionnement de l'appareil d'extermination mis en place à Birkenau. Il s'agit des membres du *Sonderkommando*. Intervenant dans les chambres à gaz et les crématoires, ils sont les témoins des événements les plus occultés de l'extermination de masse.

Parmi les survivants du *Sonderkommando*, l'artiste David Olère, qui, à son retour en France en 1945, décrit minutieusement en 50 dessins son expérience de la déportation, le processus complet de l'extermination des Juifs dans les chambres à gaz et les crématoires, les scènes abominables dont il a été le témoin.

Ses œuvres révèlent que, dans ces conditions atroces, de nombreux membres du *Sonderkommando* ont réussi à rester des hommes.

Entrée gratuite
1^{er} étage

Coordination :
Élise Petitpez, muséographe,
Sophie Nagiscarde,
responsable du service
des activités culturelles du
Mémorial de la Shoah.

« Birkenau 1944. Pour écouter la BBC après minuit, par une brute emmené sans savoir mon sort », 1949. Crayon, 33,3 x 24,5 cm.

Collection Mémorial de la Shoah.



EXPOSITION

à partir du
23 janvier 2025

Les Immortels

À l'occasion du 80^e anniversaire de la libération des camps, le Mémorial de la Shoah rend hommage aux derniers survivants à travers une série de cinq capsules vidéo inédites réalisées par Éric Toledano et Olivier Nakache.

Chaque film met en scène la rencontre entre un.e jeune et un.e rescapé.e.

Dans ces échanges, Larissa Cain, Judith Elkán, Ginette Kolinka, Yvette Lévy et Léon Placek partagent leur expérience des persécutions antisémites et de la déportation. En conversant avec les jeunes, ils offrent une transmission intime et vivante de leur histoire.

Parallèlement aux capsules, les visiteurs sont invités à découvrir les archives personnelles, riches et essentielles, des derniers témoins de la Shoah. Cette exposition questionne ainsi les évolutions de la mémoire et de la transmission indispensable de cette tragédie aux jeunes générations.

**Entrée gratuite
entresol**

Textes :
Clara Lainé et
Jacques-Olivier David.

Coordination de l'exposition :
Clara Lainé.

Graphisme :
Estelle Martin.

VISITES GUIDÉES

Visites guidées gratuites des expositions temporaires pour les individuels de 19 h 30 à 21 h les jeudis.

Comment les nazis ont photographié leurs crimes. Auschwitz 1944

les jeudis 13 février et 20 mars
→ 19 h 30

Gratuit sur réservation et dans la limite des places disponibles sur la billetterie en ligne du Mémorial de la Shoah.

Sur demande pour les groupes.

Sur réservation au 01 53 01 17 26 ou par email à reservation.groupe@memorialdelashoah.org

Rendez-vous sur www.memorialdelashoah.org pour plus d'informations



© Photo : Yonathan Kellerman / Mémorial de la Shoah

Dans le cadre de l'exposition

Comment les nazis ont photographié leurs crimes. Auschwitz 1944



projection-rencontre

✳ EN AVANT-PREMIÈRE

dimanche 12 janvier
→ 14 h

L'Album SS retrouvé de Jobst Knigge, Barbara Necek et Susann Reich

Allemagne, France, documentaire,
52 min, ZED & Spiegel TV pour
France Télévisions, Histoire
TV, BR & MDR, 2024.

En 2016, dans une armoire
poussiéreuse d'un village
de l'ouest américain, un

album contenant plus
de 250 photos inédites
d'officiels nazis est
exhumé. Prises entre
1928 et 1943, ces images
témoignent de l'irrésistible
ascension d'un groupe
de jeunes hommes
au sein de l'univers
concentrationnaire nazi.
Au terme de cinq ans
d'investigation, l'historien
Stefan Hördler, spécialiste
de la SS, déchiffre ces
photos devant la caméra
et reconstitue en détails le
parcours de ces hommes

qui témoigne de leur
radicalisation et de leur
terrible contribution aux
camps de concentration.

En présence de **Stefan Hördler**,
historien, conseiller
historique du film, et
Barbara Necek, réalisatrice.

Animée par **Matthias Steinle**,
maître de conférences en
études cinématographiques
et audiovisuelles à l'université
Sorbonne Nouvelle.

Tarif : 5 € / 3 €.

Photo de l'Album SS.

© Kay Siering.

Dans le cadre de l'exposition *Comment les nazis ont photographié leurs crimes. Auschwitz 1944*



rencontre

jeudi 23 janvier
→ 19h

Conférence inaugurale

Cette rencontre propose d'entrer dans les coulisses de la fabrication de la nouvelle exposition du Mémorial portant sur un album photographique qui est devenu l'une des sources visuelles majeures de l'histoire de la Shoah. Témoignant

de l'arrivée des Juifs hongrois au printemps-été 1944 à Auschwitz-Birkenau, ces images, examinées à la loupe, sont remises en mouvement et questionnées à l'aune de ce qu'elles montrent mais également au regard d'une série d'indices laissés hors-champ qui nous renseignent sur le complexe d'Auschwitz-Birkenau, le processus d'extermination, et le comportement des

bourreaux et des victimes.

En présence de **Tal Bruttman**, historien, commissaire de l'exposition.

En conversation avec **André Loez**, historien, producteur du podcast *Paroles d'histoire*.

Tarif : 5 € / 3 €.

Page de l'Album d'Auschwitz portant le titre « arrivée d'un transport par train », Auschwitz-Birkenau, Reich / Pologne annexée, 1944.

© Yad Vashem.

« LA VOIX DES TÉMOINS »

UNE PLAYLIST DE **PLUSIEURS CENTAINES D'HEURES**
DE **TÉMOIGNAGES** À RETROUVER
SUR LA CHAÎNE **YOUTUBE** DU MÉMORIAL DE LA SHOAH



AUTOUR DU 27 JANVIER

80^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION
D'AUSCHWITZ-BIRKENAU



Alter Fajnzylberg, Sonderkommando
d'Auschwitz-Birkenau.

© Roger Fajnzylberg.

rencontre

✶ EN AVANT-PREMIÈRE

mardi 14 janvier

→ 19 h

Les Mémoires de la Shoah

À l'occasion de la parution de *Les Mémoires de la Shoah* d'**Annick Cojean, Théa Rojzman** et **Tamia Baudouin**, Dupuis, collection Aire Libre, 2025.

Lors du 50^e anniversaire de la libération des camps, Annick Cojean, grand reporter au *Monde*, publiait une série de témoignages sur la mémoire et la transmission de la Shoah en France, aux États-Unis et en Allemagne. Cette enquête au temps présent, recueillant la parole de rescapés des camps, d'enfants de victimes et de bourreaux, fut récompensée par le prestigieux prix Albert Londres. Trente ans plus tard, à l'occasion cette fois du 80^e anniversaire de la « découverte » des camps, l'adaptation en bande dessinée du reportage nous invite à réfléchir à la manière dont se forgent et se déploient les mémoires polyphoniques du génocide des Juifs.

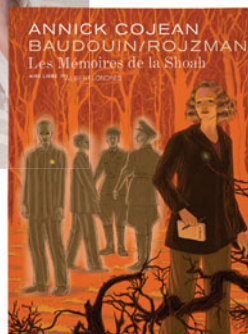
En présence d'**Annick Cojean** (ci-contre), grand reporter au *Monde*, et **Annette Wiewiorka**, historienne, directrice de recherche honoraire au CNRS.

Animée par **Victor Macé de Lépinay**, journaliste à France Culture.

Tarif : 5 € / 3 €.



© Tina Merandon-Agence VU.





rencontre

✚ EN AVANT-PREMIÈRE

jeudi 16 janvier
→ 19 h

Les cahiers d'Alter Fajnzylberg. Témoignage inédit d'un Sonderkommando d'Auschwitz-Birkenau

À l'occasion de la parution de *Ce que j'ai vu à Auschwitz. Les cahiers d'Alter*, présentés par Roger Fajnzylberg, avec la collaboration d'Alban Perrin, Seuil, 2025.

Militant communiste, Alter Fajnzylberg, né en Pologne, s'engage à 25 ans dans les Brigades internationales durant la guerre d'Espagne. Après la victoire des troupes de Franco, il gagne la France où il est interné dans les camps de Saint-Cyprien, Gurs et Argelès-sur-Mer, dont il parvient à s'évader en mars 1941. En fuite, il est arrêté à Paris et déporté le 27 mars 1942 par le premier convoi de Juifs parti de France pour Auschwitz-Birkenau. Incorporé dans l'équipe des *Sonderkommando*, il participe à la création d'un réseau de résistance en vue d'organiser un

soulèvement armé. Entre la fin 1945 et le printemps 1946, Alter rédige ses souvenirs en polonais dans des cahiers exhumés par son fils, Roger, et publiés pour la première fois.

En présence de **Roger Fajnzylberg**, fils d'Alter Fajnzylberg, **Philippe Mesnard**, professeur en littérature comparée à l'université Clermont Auvergne, et d'**Alban Perrin**, coordinateur de la formation au Mémorial de la Shoah.

Animée par **Olivier Lalieu**, historien, responsable Aménagement des lieux de mémoire et projets externes au Mémorial de la Shoah.

Tarif : 5 € / 3 €.

Avec le
soutien
de la



témoignages

dimanche 19 janvier

→ 14 h

Rencontre avec les dernières survivantes d'Auschwitz

En conversation avec **Ilana Ferhadian**, journaliste.

© Photos: Nissim Selam (Instagram: @_nissimselam_).



Yvette Lévy

Née Dreyfuss en 1926 à Paris, Yvette est monitrice aux Éclaireuses et Éclaireurs israélites de France et accueille dans la capitale des enfants de déportés jusqu'à leur dispersion dans la clandestinité.

Yvette Lévy a 16 ans en juillet 1942. Elle est chargée de récupérer les enfants dont les parents ont été arrêtés pendant la rafle du Vel d'Hiv. Ils seront ensuite placés dans des maisons d'accueil à Paris. Mais, dans la nuit du 21 au 22 juillet 1944, les enfants de tous les foyers de la région parisienne sont arrêtés et transférés à Drancy. Yvette et les enfants sont déportés vers Auschwitz-Birkenau, le 31 juillet 1944, par le convoi 77.



Judith Elkán-Hervé

Judith Elkán-Hervé, née Molnar, à Oradea en Transylvanie (Roumanie, en 1926, l'année de sa naissance), de culture juive hongroise, a obtenu son baccalauréat quelques jours avant d'être enfermée avec sa famille dans le ghetto d'Oradea, au début de mai 1944. Elle est déportée quelques semaines plus tard à Auschwitz avec sa famille. Elle a 18 ans. Au cours de l'automne suivant, à l'approche de l'Armée rouge, Judith et sa mère sont transférées au camp de travail de Zittau, en Allemagne. C'est là qu'elles seront libérées à la fin de la guerre.

témoignages

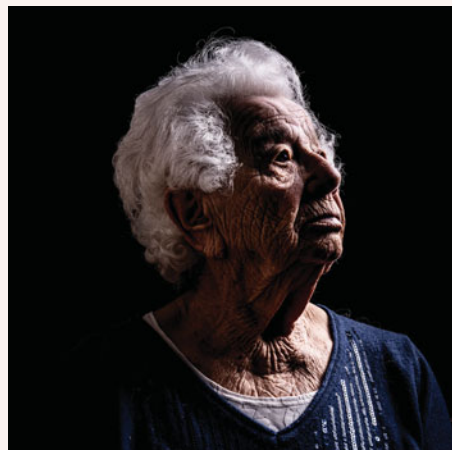
dimanche 19 janvier

→ 16 h

Rencontre avec les dernières survivantes d'Auschwitz

En conversation avec **Sarah Barukh**, écrivaine.

© Photos: Nassim Sellam (Instagram : @_nassimeellam_)



Esther Sénot

Esther Dzik est née en Pologne en 1928, cinquième de six enfants. Seul le petit dernier, Achille, né en 1931 à Paris, est français. L'un des frères, 19 ans, est arrêté le 14 mai 1941 et déporté en 1942 à Auschwitz. Un autre, 24 ans, est arrêté lors de la rafle du 20 août 1941 et interné à Drancy. Le 16 juillet 1942, lors de la rafle du Vel d'Hiv, les enfants se cachent tandis que les parents restent avec Achille à leur domicile. Ils sont arrêtés et déportés. Esther retrouve son frère aîné en zone libre, puis revient à Paris. Sa sœur Fanny, 16 ans, est arrêtée en novembre 1942. Esther est arrêtée en août 1943. Elle a 15 ans. Internée au camp de Drancy, elle est déportée à Auschwitz par le convoi 59.



Ginette Kolinka

Ginette Cherkasky est née le 4 février 1925 à Paris, de parents originaires de Russie et de Roumanie, et cadette d'une famille de six enfants. L'intensification des persécutions amènent la famille à franchir clandestinement la ligne de démarcation pour se réfugier à Avignon. Le 13 mars 1944, elle est arrêtée avec sa famille par des agents de la Gestapo. Elle est incarcérée à la prison des Baumettes à Marseille avec son père, son frère et son neveu. Tous sont transférés au camp de Drancy le 2 avril 1944. Ils sont déportés par le convoi 71 du 13 avril 1944 à destination d'Auschwitz-Birkenau. À leur arrivée, Ginette fait partie du groupe de femmes sélectionnées pour le travail tandis que son père et son frère sont immédiatement gazés.

projection- rencontre

✳ EN AVANT-PREMIÈRE

dimanche 26 janvier
→ 14 h

Auschwitz. Des survivants racontent de Catherine Bernstein

France, documentaire,
5x40 min, Kuiv production, Ina,
France Télévisions, 2025.

Tous sont Juifs. Tous
portent un numéro
tatoué sur l'avant-bras.
Tous ont été déportés à
Auschwitz. Tous ont un

jour raconté. C'était en
2006. Pour les 80 ans de
la « découverte » du camp,
ces cinq documentaires
retracent l'histoire de la
déportation à Auschwitz
à travers les récits de
44 rescapés. Ils sont nés
en Pologne, en Allemagne,
en Belgique, en Roumanie,
en Hongrie ou en France...
Ils nous plongent dans
leurs souvenirs d'enfants,
d'adolescents, de jeunes
adultes dans l'Europe
occupée jusqu'à leur
déportation à Auschwitz.
Ces 44 survivants
racontent leurs histoires

et celles de ceux qui
sont restés là-bas. De
cette mosaïque de
récits individuels
émerge peu à peu le
tableau d'Auschwitz,
centre de mise à mort
industriel et symbole
absolu de la destruction
des Juifs d'Europe.

En présence de la **réalisatrice**.

En conversation avec
Dominique Missika,
écrivaine et éditrice.

Tarif : 5 € / 3 €.

Avec le
soutien
de la



hommage musical

lundi 27 janvier
→ 15 h

« Quelques notes dans ma mémoire... »

Dans le cadre de la commémoration
du 80^e anniversaire de la libération
du camp d'Auschwitz, le Mémorial de
la Shoah a conçu, en partenariat avec
l'académie de Paris, un hommage
musical à 10 survivants de la Shoah,
rescapés des camps d'Auschwitz
et de Bergen-Belsen, associant les

chorales et formations musicales des
établissements parisiens Gustave
Flaubert, Jean de la Fontaine,
Janson de Sailly, Claude Monet et
Jean Racine. Cette représentation
unique et exceptionnelle sera
illustrée par les photographies
d'Olivier Mériel et Nissim Sellam.

En présence de Jacques Altmann,
Evelyn Askolovitch, Francine Christophe,
Ginette Kolinka, Yvette Lévy, Léon Placek,
Esther Sénott, David Perlmutter,
Robert Wajcman et Sarah Perahia.

Lieu : parvis du Mémorial.

En partenariat avec l'Académie de Paris.



rencontre exceptionnelle

jeudi 30 janvier

→ 19 h

**Ian Kershaw, historien pionnier
du nazisme et biographe d'Hitler**

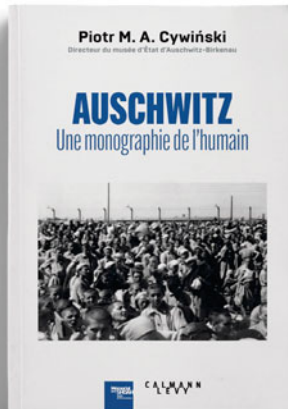
Ancré dans les débats politiques de la fin des années 1960 sur les origines du fascisme et la généalogie du racisme, l'historien britannique Ian Kershaw, médiéviste de formation, débute ses travaux sur l'Allemagne nazie, dont il va devenir l'un des meilleurs spécialistes et dont l'œuvre rayonne encore aujourd'hui. Ses premières recherches sur l'opinion et les comportements de gens ordinaires sous le nazisme, domaine jusqu'alors inexploré, le conduisent, de fil en aiguille, à réinterroger la figure d'Hitler et les motifs de sa popularité dans une biographie magistrale.

En conversation avec **Florent Brayard**,
historien, directeur de recherche au CNRS.

Tarif : 5 € / 3 €.



© Szymon Szczęśniak.



rencontre

mardi 4 février

→ 19 h

Rencontre avec Piotr M.A. Cywiński, directeur du Musée d'Auschwitz

À l'occasion de la parution de *Auschwitz : une monographie de l'humain* de **Piotr M.A. Cywiński**, traduit par Claire Darmon et Lisa Vapné, Calmann-Lévy – Mémorial de la Shoah, 2025.

Pendant plus de 10 ans, Piotr M.A. Cywiński a mené des entretiens, réuni et commenté des centaines de publications et de témoignages écrits par des survivants d'Auschwitz. Cet ouvrage, d'une envergure exceptionnelle, met les voix des survivants au premier plan. À travers une trentaine de chapitres thématiques, on découvre ce qui a régné dans le camp : la solitude, la peur, la faim, la mort, mais aussi l'amitié, la résistance, l'empathie ou l'espoir. S'appuyant sur des centaines d'archives en plusieurs langues – procès-verbaux, retranscriptions ou récits autobiographiques –, cette publication nous offre une vision unique et approfondie de l'enfer concentrationnaire, particulièrement nécessaire à une époque où les derniers témoins disparaissent.

En présence de **Piotr M.A. Cywiński**, directeur du Musée d'Auschwitz.

En conversation avec **Géraldine Muhlmann**, philosophe, politologue, professeure à Paris-Panthéon-Assas, et journaliste.

Tarif : 5 € / 3 €.

Manifestations commémoratives à vocation pédagogique

À l'occasion du 27 janvier 2025.

En 2002, les ministres européens de l'Éducation ont adopté à l'initiative du Conseil de l'Europe la déclaration instituant la « Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité » dans les établissements scolaires des États membres. La France et l'ONU ont retenu la date du 27 janvier, date de la découverte du camp d'Auschwitz par l'armée soviétique, pour instituer cette journée du souvenir. À cette occasion, le Mémorial de la Shoah coordonne, dans le cadre du Réseau des lieux de mémoire de la Shoah en France, avec le soutien du ministère des Armées et du ministère de l'Éducation nationale, de l'Office national des combattants et des victimes de guerre et de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, sur tout le territoire national, des manifestations commémoratives et à vocation pédagogique, en partenariat avec 17 institutions en charge de lieux de mémoire liés à la persécution, l'internement, la déportation et l'extermination des Juifs de France.

Les institutions membres du Réseau sont :

- Amicale du camp de Gurs (Pyrénées-Atlantiques)
- Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation, Lyon (Rhône)
- Centre européen du résistant déporté / Site de l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof (Bas-Rhin)
- Cercil Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv (Centre-Val de Loire)
- Gare de Pithiviers – Mémorial de la Shoah (Loiret)
- La Mounière. Maison des mémoires de la ville de Septfonds (Tarn-et-Garonne)
- Lieu de mémoire au Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire)
- Maison d'Izieu – Mémorial des enfants juifs exterminés (Ain)
- Mémorial de l'ancienne gare de déportation de Bobigny (Seine-Saint-Denis)
- Mémorial de l'internement et de la déportation / Camp de Royallieu, Compiègne (Oise)
- Mémorial de la Shoah, Paris, Drancy (Seine-Saint-Denis) et Toulouse (Haute-Garonne)
- Mémorial des martyrs de la Déportation (Île de la Cité à Paris)
- Mémorial du camp de Rivesaltes (Pyrénées-Orientales)
- Mémorial national de la prison de Montluc (Rhône)
- Mont-Valérien (Hauts-de-Seine)
- Musée de la Mémoire du Récébédou, Portet-sur-Garonne (Haute-Garonne)
- Site-Mémorial du camp des Milles (Bouches-du-Rhône)

Pour plus d'informations :
www.memorialdelashoah.org



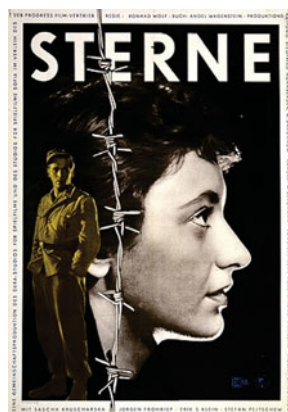
**LES RENCONTRES DE L'AUDITORIUM SONT
RETRANSMISES EN DIRECT ET EN REPLAY SUR
LES PAGES FACEBOOK ET YOUTUBE DU MÉMORIAL
ET SUR WWW.MEMORIALDELASHOAH.ORG**

CYCLE CINÉMA

80 ANS DE FILMS SUR LA SHOAH

Contrairement à l'idée reçue selon laquelle le cinéma de fiction aurait attendu de longues années avant d'oser évoquer la destruction des Juifs d'Europe, les premiers longs-métrages abordant ce sujet furent réalisés dès le lendemain de la guerre aux États-Unis, en URSS et en Pologne, voire au moment même où les nazis perpétrèrent le génocide. Durant les deux décennies qui suivirent, la production régulière de documentaires et de fictions portant sur l'univers concentrationnaire et sur la « Solution finale » contribua à alimenter la confusion entre ces deux phénomènes historiques. Pourtant, nombre de films firent entendre des voix singulières, résonner des « langues assassinées » (Rachel Ertel) et émerger des récits intimes comme *Étoiles* (1959) de Konrad Wolf, *Le Vieil Homme et l'enfant* (1967) de Claude Berri, la trilogie *Welcome in Vienna* (1982-1986) d'Axel Corti ou, plus récemment, *Le Fils de Saul* (2015) de László Nemes. Tout au long de l'année 2025, le Mémorial vous invite à explorer cette grande diversité des approches cinématographiques de la mémoire de la Shoah.

Cycle conçu et présenté par **Ophir Lévy**, maître de conférences en histoire du cinéma à l'université Paris 8.



dimanche 12 janvier

→ 17h

***Étoiles (Sterne)*
de Konrad Wolf**

Bulgarie, Allemagne de l'Est,
fiction, 92 min, Deutsche Film
AG, Boyana Films, 1959.

En 1943, Walter, jeune soldat de la Wehrmacht, est stationné en Bulgarie occupée. Il y rencontre Ruth, une femme juive enfermée dans un camp de la ville et tombe amoureux. Mais le temps presse pour la faire s'échapper car les prisonniers seront bientôt déportés vers Auschwitz.

En partenariat avec
le Goethe Institut.



Tarif : 5 € / 3 €.

dimanche 16 février

→ 14 h 30

Le Vieil Homme et l'enfant de Claude Berri

France, fiction, 90 min,
Pathé Films, 1967.

Envoyé à la campagne pour fuir les rafles nazies à Paris, le petit Claude est accueilli par Pépé et Mémé, un couple farouchement antisémite. Claude, à qui ses parents ont interdit de parler de sa judéité, se lie surtout à Pépé mais déjoue aussi ses idées reçues.

Tarif : 5 € / 3 €.



dimanche 16 février

→ 16 h 30

Le Fils de Saul de László Nemes

Hongrie, fiction, 107 min,
Laokoon Filmgroup, 2015.

Saul Ausländer est membre du *Sonderkommando*, ce groupe de prisonniers juifs affecté au travail dans les crématoriums d'Auschwitz-Birkenau. Il découvre le cadavre d'un garçon dans les traits duquel il reconnaît son fils. Alors que le *Sonderkommando* prépare une révolte, il décide d'accomplir l'impossible : sauver le corps de l'enfant des flammes et lui offrir une véritable sépulture.

Tarif : 5 € / 3 €.

dimanche 16 mars

→ 17 h

Welcome in Vienna 1 : Dieu ne croit plus en nous d'Axel Corti

Autriche, Suisse, Allemagne de l'Ouest, fiction, 111 min,
Schweizerische Radio und Fernsehgesellschaft, Teamfilm Produktion, Zweites Deutsches Fernsehen, 1982.

Vienne, 1938. Alors qu'il n'est encore qu'adolescent, Ferry Tobler voit son père assassiné par les nazis lors de la Nuit de Cristal. Obligé de fuir l'Autriche, il traverse difficilement une Europe en guerre, cherchant désespérément à rejoindre Marseille puis les États-Unis.

Tarif : 5 € / 3 €.



VIVES MÉMOIRES

VIVES
MÉMOIRES



Le Mémorial de la Shoah et le Théâtre de la Ville s'associent en proposant des rendez-vous inédits, performances artistiques et rencontres autour de la transmission et du dialogue des mémoires. Des récits, des œuvres littéraires, des témoignages, accompagnés par des artistes, des historien.es, des personnalités, permettent d'appréhender les temps troublés d'aujourd'hui pour mieux affronter ceux de demain, et réaffirment notre commune humanité.



lecture musicale - rencontre

samedi 11 janvier
→ 15 h 30

Pistes... de Penda Diouf

 Théâtre de la Ville – Hall

C'est le récit du voyage de Penda Diouf, partie seule à 20 ans en Namibie sur les traces de l'unique athlète namibien à avoir remporté un titre olympique, Frankie Fredericks, qui la fascine depuis son adolescence. C'est le récit d'une enquête au cœur de ce pays, terre aux dunes de sable rouge, où s'est déroulé le premier génocide du XX^e siècle. Un massacre méthodique perpétré par les colonisateurs allemands à l'encontre des Hereros et des Namas. C'est ce périple et la découverte de cet épisode historique méconnu qu'elle raconte dans *Pistes...*, texte d'une poésie profonde où se confrontent l'intime et l'universel.

En présence de **Penda Diouf** (à gauche), auteure et lectrice, et **Cloé du Trèfle** (à droite), musicienne, compositrice et interprète.

lecture musicale

dimanche 9 février

→ 15 h

Une femme sur le fil

À l'occasion de la parution d'*Une femme sur le fil* d'**Olivia Rosenthal**, Éditions Verticales, 2025.

 Mémorial de la Shoah
– Auditorium Edmond J. Safra

Zoé est une enfant poursuivie par un oncle insistant. Elle cherche à fuir. Elle sait qu'il faut ruser, dévier, qu'elle ne peut avancer en droite ligne. Personne ne marche droit. Sauf peut-être les funambules qui n'ont d'autre choix que de vaincre leur vertige en visant la mire de leur câble. Entre le récit de Zoé et les paroles de funambules sur leur métier, un lien se tisse que l'autrice emprunte à son tour, parce qu'en écrivant, elle avance elle aussi sur un fil, prête à basculer dans le vide. Ce texte hybride, tantôt récit, tantôt essai, parfois making-of, devra, malgré ou grâce à ses mille dérives, aller au bout du chemin et toucher sa cible.

À l'occasion de cette lecture-rencontre, Olivia Rosenthal part sur les traces de sa propre mémoire familiale et de son héritage

Textes lus par l'**auteure** (ci-contre), accompagnée par **Eryck Abecassis**, musicien et compositeur.





TOUTES LES RENCONTRES DU MÉMORIAL DE LA SHOAH DANS VOS OREILLES

DÉCOUVREZ NOTRE OFFRE DE
PODCASTS DISPONIBLES SUR
TOUTES LES PLATEFORMES



podco
podco
podco
podco
podco
podco
podco
podco

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES



rencontre

dimanche 9 mars

→ 14 h 30

Louna. Une voix juive de Salonique, invisible de l'Histoire

À l'occasion de la parution de *Louna. Essai de biographie historique* de **Rika Benveniste**, traduit du grec par Loïc Marcou, Signes et Balises, 2024.

Autour de Louna, Juive salonicienne et survivante d'Auschwitz, se tisse un récit. Louna ne savait ni lire ni écrire : Rika Benveniste part sur les traces de cette femme, pauvre et illettrée – une *invisible* de l'Histoire – et, à partir de photographies et de souvenirs personnels, d'archives administratives et de témoignages, raconte à la fois son histoire et celle de la ville de Thessalonique et des Juifs qui la peuplaient – si nombreux avant-guerre, si peu nombreux à avoir survécu à la Shoah.

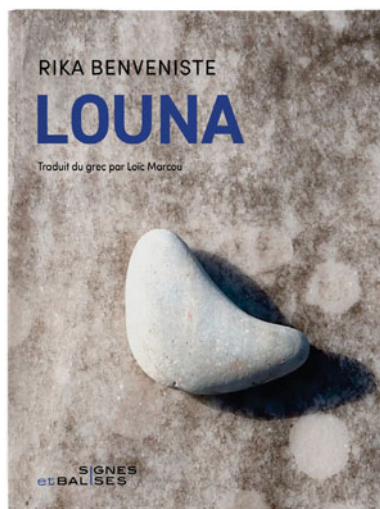
En présence de l'**auteure**, professeure d'histoire médiévale à l'université de Thessalie, et d'**Annette Wiewiorka**, historienne, directrice de recherche honoraire au CNRS.

Animée par **Henriette Asséo**, historienne, professeuse à l'EHESS - Centre de recherches historiques.

En partenariat avec l'association Muestras Dezaparesidos et le Centre culturel hellénique.



Tarif : 5 € / 3 €.



SEMAINE D'ÉDUCATION ET D'ACTIONS

CONTRE LE RACISME,
L'ANTISÉMITISME
ET LA HAINE ANTI-LGBT+



ateliers exceptionnels Tarif : 8 € par personne par atelier.

Venez à la rencontre des médiateurs du Mémorial pour vous former. Ces ateliers exceptionnels par petits groupes seront suivis d'un moment d'échanges et d'une collation

lundi 17 mars

→ 19 h

Les préjugés au quotidien et dans l'histoire

Comment se forment les préjugés ? Peuvent-ils déboucher sur un racisme institutionnalisé ? Quels liens peut-on établir avec les génocides ? Les visiteurs analysent les préjugés transmis par la langue et les images de propagande, et participent à des débats argumentés. Ils s'efforcent également de mettre en perspective le rôle de préjugés racistes dans l'histoire du xx^e siècle.

mardi 18 mars

→ 19 h

La justice face aux génocides

Depuis 1945, la justice s'efforce de répondre aux questions soulevées par la notion de génocide : quelle est sa spécificité ? Quels sont les crimes relevant de cette catégorie juridique ? À partir de l'étude de différents procès depuis le génocide des Arméniens, les visiteurs se saisissent de ces enjeux et interrogent la lente affirmation de la justice internationale en la matière. Les activités proposées invitent à expliquer leur place dans la mémoire collective au regard de l'écriture de l'histoire.

mercredi 19 mars

→ 19 h

Juif imaginaire : une histoire des mythes anti-juifs

Bien que le terme *Antisemitismus* soit inventé à la fin du XIX^e siècle, la haine contre les Juifs repose sur plusieurs mythes pluriséculaires réactivés en période de crise. À partir de documents de natures diverses véhiculés depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours, les visiteurs analysent la construction des discours et de l'imagerie antisémites sur le temps long, entre permanences et mutations. Loin du Juif imaginaire, la réflexion ouvre, par des échanges constants et des activités dédiées, sur une découverte de la diversité des mondes juifs.



rencontre

jeudi 20 mars

→ 19h

Lutter contre la haine en ligne

Depuis son expansion dans les années 1990, Internet a favorisé et amplifié la diffusion de discours haineux (antisémites, racistes, homophobes...) qui prospèrent sur les réseaux sociaux dans une relative impunité. L'historien Marc Knobel retracera la genèse et les différents développements de ce phénomène, tandis qu'Aurélié Jean, scientifique numérique, nous expliquera le fonctionnement des algorithmes afin de saisir concrètement comment ces discours sont propagés souvent de manière virale. Avec son avocate, maître Audrey Msellati, la DJ Barbara Butch témoignera du cyberharcèlement et des insultes sexistes, grossophobes, lesbophobes et antisémites dont elle a été victime suite à la cérémonie d'ouverture des JO à Paris, à l'été 2024, à laquelle elle a contribué en tant que DJ, et pour lesquels elle a porté plainte.

En présence (de haut en bas) de **Barbara Butch**, DJ, victime de cyberharcèlement, **Aurélié Jean**, docteure en sciences, entrepreneure et autrice, spécialiste en modélisation algorithmique, **Marc Knobel**, historien et essayiste, et **maître Audrey Msellati**, avocate.

Animée par **Antonin Marin**, fondateur et directeur des rédactions Le Crayon Groupe.

Tarif : 5 € / 3 €.



SEMAINE D'ÉDUCATION ET D'ACTIONS

CONTRE LE RACISME,
L'ANTISÉMITISME
ET LA HAINE ANTI-LGBT+

.....



lecture théâtralisée

dimanche 23 mars

→ 14 h 30

**Violences, racisme et antisémitisme.
Des mots pour le dire**

La lecture par de jeunes comédien.nes du Cours Florent avec qui nous ouvrons un cycle de partenariat, et dirigé.e.s par le metteur en scène Stéphane Valensi, donne à entendre des paroles d'écrivain.e.s qui ont eu à affronter l'hostilité et la violence de leurs compatriotes pour la seule raison de leur naissance ou de leur identité.

« Mais pourquoi les hommes sont-ils méchants ? Que je suis étonné sur cette terre. Pourquoi sont-ils si vite haineux, hargneux ? Pourquoi adorent-ils se venger, dire vite du mal de vous, eux qui vont bientôt mourir, les pauvres ? Que cette horrible aventure des humains qui arrivent sur cette terre, rient, bougent, puis soudain ne bougent plus, ne les rende pas bons, c'est incroyable. »

Albert Cohen, *Le Livre de ma mère*

Textes lus par des **jeunes comédien.nes du Cours Florent**. Mise en scène de **Stéphane Valensi**.

En partenariat avec le Cours Florent.

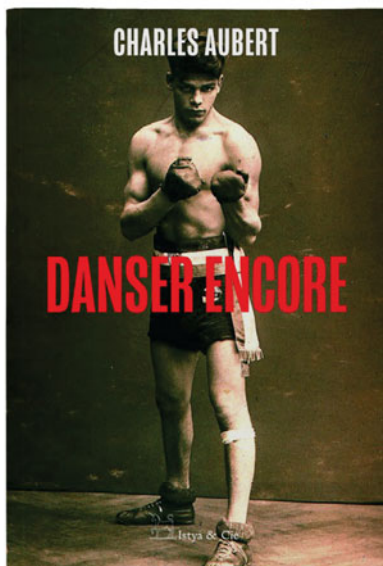
**cours
Florent**

Tarif : 5 € / 3 €.

Dans le cadre de Vives Mémoires, cycle de rencontres
en partenariat avec le Théâtre de la Ville.



D.R.



lecture musicale

dimanche 23 mars

→ 16 h 30

Le boxeur rom

📍 Mémorial de la Shoah – Auditorium Edmond J. Safran

Johann Trollmann vécut en Allemagne, boxeur sous la République de Weimar. On le surnomme *Der tanzende Zigeuner*, le « Tzigane dansant », en raison de son inimitable jeu de jambes sur le ring. Sacré champion d'Allemagne, il est destitué de son titre en 1933 par le régime nazi et tenu de remettre son titre en jeu car « ses coups de poings ne sont pas allemands ». Marié à une Aryenne, il connaît la stérilisation, est envoyé sur le front de l'Est en 1942 puis déporté au camp de Neuengamme où il est assassiné. Rencontre avec un homme remarquable et un sportif accompli à travers le récit de Charles Aubert dans son livre *Danser encore* (Éditions Istya & Cie 2023).

Textes lus par **Bastien Bouillon** (ci-dessous), comédien, accompagné par **Azeddine Benamara**, harmonica, et **Tristan Chevalier**, guitare.

SEMAINE D'ÉDUCATION ET D' ACTIONS

CONTRE LE RACISME,
L'ANTISÉMITISME
ET LA HAINE ANTI-LGBT+



rencontre

dimanche 30 mars
→ 15 h

Distorsions de la Shoah et nouveaux négationnismes

À l'occasion de la parution de
« Distorsions de la Shoah et
nouveaux négationnismes »,
Revue d'histoire de la Shoah,
n° 221, mars 2025.

Si le phénomène du négationnisme, entendu comme la négation de la réalité du génocide, a tendance à diminuer, de nouvelles modalités de révision de l'histoire s'expriment tant dans la sphère publique que dans la sphère académique. Cette table ronde propose de dresser un état des lieux de ces nouveaux discours de distorsion de la Shoah aux États-Unis et dans les pays de l'est de l'Europe (Hongrie, Pologne, Serbie et

Slovaquie). La rencontre fera également le point sur le négationnisme du génocide des Tutsi en présentant la genèse, les acteurs et les différentes thèses en vigueur.

En présence de
Waitman Beorn, professeur associé en histoire à la Northumbria University Newcastle (Grande-Bretagne),
d'**Andrea Pető**, professeure au département des Gender Studies à la Central European University (Vienne, Autriche),
et de **François Robinet**, maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Paris-Saclay.

Animée par
Audrey Kichelewski, maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'université de Strasbourg, co-rédactrice en chef de *La Revue d'histoire de la Shoah*.

Tarif : 5 € / 3 €.

de l'...
je vous
bien
que
aller cher le courage le savoir.
mon enfant
en Pologne,
je confie
pilier d
le confie j
d'éliver.
devenir mon une

Me chère amis:

je m'empresse de vous dire je vais
être en voyage en Pologne, je vous
en supplie, prenez mon enfant avec
vous, de
mes efforts
et possible
mon enfant
en Pologne,
je confie
pilier d
le confie j
d'éliver.
devenir mon une



Découvrez la websérie pédagogique du Mémorial de la Shoah !

Retrouvez 4 nouveaux épisodes vidéo
réalisés par le service pédagogique du
Mémorial de la Shoah :

- Les génocides du xx^e siècle
- La Shoah en Europe
- Le régime de Vichy et les Juifs
- Les Justes de France

Scannez ce QR
code pour les
découvrir :



i aide
s enab
vire de
s. Telu

le 17 juillet 1942

LES GRANDS RENDEZ-VOUS DE L'AUDITORIUM EDMOND J. SAFRA



Anne Frank.
Mémorial de la Shoah.

projection- rencontre

🌟 EN AVANT-PREMIÈRE

mardi 28 janvier
→ 19 h

Turbulence d'Anne Aghion

France, États-Unis, documentaire,
70 min, Dry Valleys Productions,
Arte France, 2024.

Anne Aghion nous emmène dans une odyssée mondiale marquée par la quête de sens face à la perte. À travers une série de lettres cinématographiques adressées à sa mère morte lorsqu'elle avait 10 ans, elle explore les effets longtemps ignorés de cette disparition, les souvenirs réprimés de son père pendant la Shoah, et une vie de cinéaste passée à éviter son propre chagrin en donnant voix à des personnes ayant survécu

à des circonstances extrêmes. *Turbulence* pose une question à laquelle nous sommes tous confrontés : comment vivre en paix avec soi-même et les autres après les peines, les chagrins

et les traumatismes dont nous sommes victimes ou témoins ?

En présence de la **réalisatrice**.

En conversation avec
Olivia Gesbert, journaliste
et directrice littéraire.

Tarif : 5 € / 3 €.



rencontre

🔴 EN AVANT-PREMIÈRE

dimanche 2 février

→ 14 h

Cartographier la déportation des Juifs de France

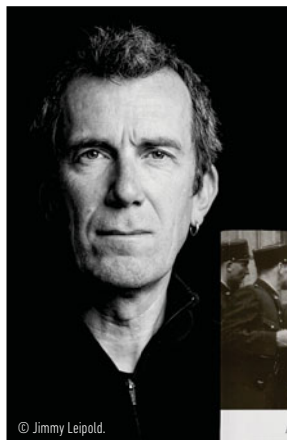
À l'occasion de la parution de *La Déportation des Juifs de France : changement d'échelle* d'**Alexandre Doulut**, CNRS éditions, 2025.

Dans cet ouvrage, issu de sa thèse, l'historien Alexandre Doulut propose un inventaire systématique et géographique de la déportation des Juifs de France en documentant les rafles et les arrestations de 1942 à 1944. L'étude menée à l'échelle des départements, des régions et quelques fois des villes, permet de montrer comment et pourquoi le bilan humain a pu varier considérablement selon les lieux. Elle aboutit aussi à confirmer combien l'occupant allemand dépendait des services de Vichy pour mettre en œuvre la déportation des Juifs.

En présence de l'auteur.

En conversation avec **Annette Becker**, historienne, professeure émérite à l'université Paris-Nanterre.

Tarif : 5 € / 3 €.



© Jimmy Leibold.



rencontre

dimanche 2 février

→ 16 h 30

Itinérances

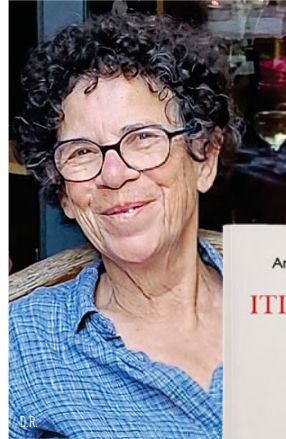
À l'occasion de la parution d'*Itinérances. Parcours d'historienne* d'**Annette Wieviorka**, Albin Michel, 2025.

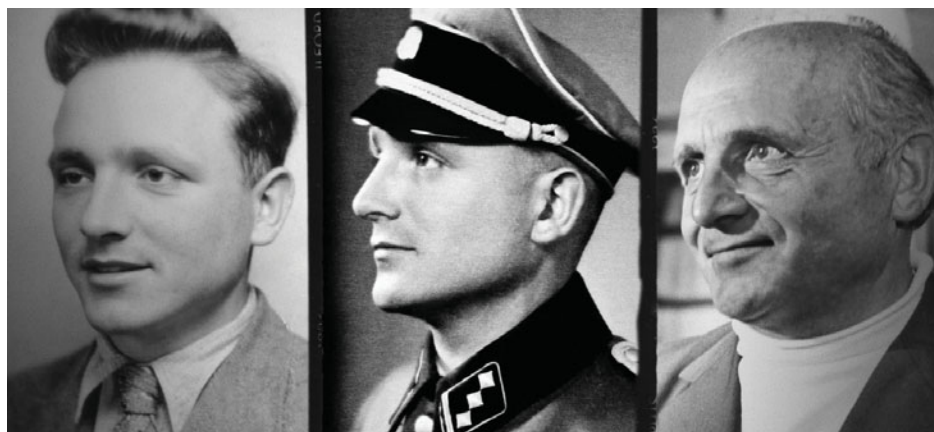
Dans cet ouvrage, réunissant de nombreux articles, entretiens, préfaces et portraits, Annette Wieviorka nous invite à visiter une série de lieux emblématiques qui ont façonné son parcours d'historienne, y dévoilant les coulisses de ses recherches. Si l'on connaît bien son travail sur la Shoah et sa mémoire – sur lequel elle revient au gré de haltes à Drancy, Auschwitz, Varsovie, Nuremberg, etc. –, on y découvre aussi d'autres sujets de travail et de curiosité, son engagement pour les archives, ses hommages à Annie Kriegel, Javier Cercas, Philippe Lejeune, ou aux grands historiens (Léon Poliakov, Saul Friedländer...) qui l'ont précédée et dans les pas desquels elle a inscrit les siens, ouvrant à son tour de nouvelles portes.

En présence de l'**auteure**.

En conversation avec **Valérie Lehoux**,
rédactrice en chef à *Télérama*.

Tarif : 5 € / 3 €.





projection-rencontre

✶ EN AVANT-PREMIÈRE

jeudi 6 février

→ 18h30

Klaus Barbie, le nazi de Gabriel Le Bomin

France, documentaire, 3x52 min, Dana Productions, Ina, France Télévisions, 2025.

Premier volet de la collection « Les grands procès de crimes contre l'humanité », dirigée par Gabriel Le Bomin, produite par Dana Hastier.

Durant une décennie, de 1987 à 1998, la justice française instruit les procès de Klaus Barbie, Paul Touvier et Maurice Papon, ayant, chacun à leur niveau, contribué à la mise en place et à la réalisation d'une politique d'arrestation, de torture et de déportation de Juifs et de résistants entre 1940 et 1944. Ces trois noms racontent à eux seuls l'articulation criminelle qui s'est opérée entre la

politique menée par l'occupant allemand et celle de la collaboration engagée par l'État français, dirigé par le maréchal Pétain. Ces trois procès incarnent, durant les années 1980-1990, la rencontre majeure et rare entre l'Histoire et la Justice.

En présence du **réalisateur**, de **Laurent Joly**, historien, directeur de recherche au CNRS, et d'**Alain Jakubowicz**, avocat.

Animée par **Xavier Mauduit**, historien, animateur et producteur de l'émission *Le Cours de l'histoire* sur France Culture, et de l'émission *28 minutes* sur Arte.

Tarif : 5€ / 3€.

Avec le
soutien
de la



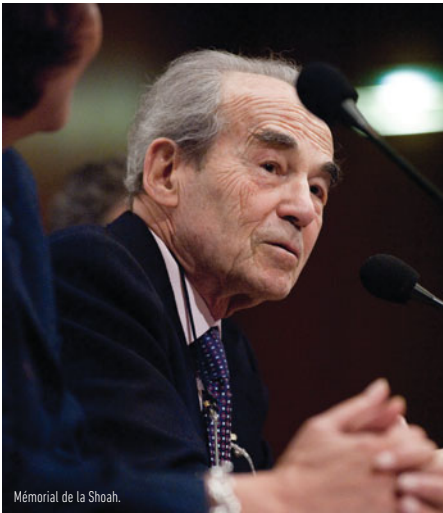
Photogramme issu de la série *Le Procès Barbie*.

© Mediawan.

lecture musicale

dimanche 9 février
→ 17 h 30

Hommage à Robert Badinter



Mémorial de la Shoah.

En ce jour anniversaire de sa disparition, le Mémorial de la Shoah rend hommage à Robert Badinter en convoquant un aspect moins connu de son auteur : son théâtre. « J'ai toujours aimé passionnément le théâtre. Au lendemain de la guerre, j'ai découvert son pouvoir d'envoûtement du troisième balcon où se juchaient les étudiants. Aux chefs-d'œuvre classiques interprétés par des acteurs renommés s'ajoutaient à chaque saison des pièces nouvelles de ceux qu'on appelait alors les existentialistes : Sartre, Camus, Beauvoir, ou d'auteurs moins engagés : Anouilh, Aimé, Ionesco, Montherlant et bien d'autres encore. La jeunesse s'est enfuie, mais la passion du théâtre est demeurée. Une telle passion devait porter ses fruits. »

Charles Berling, comédien et metteur en scène.

Bérengère Warluzel, comédienne.

François Weigel, pianiste.

(Ci-dessous, de gauche à droite)

Tarif : 5 € / 3 €.



© Vincent Bérenger.



© Vincent Bérenger.



© Caroline Dautre.

rencontre

jeudi 13 février
→ 19h

Vichy et les Juifs : généalogie d'une prise de conscience

À l'occasion de la parution de *Le Savoir des victimes. Comment a-t-on écrit l'histoire de Vichy et du génocide des Juifs de 1945 à nos jours* de **Laurent Joly**, Grasset, 2025.

Comment l'histoire du régime de Vichy et du génocide des Juifs a-t-elle été écrite en France depuis la fin de la guerre ? Sous quelle forme, dans quel contexte et au terme de quels combats la vérité sur les crimes antisémites de Vichy s'est-elle imposée au plus grand nombre ? Ces questions guident la plume de l'historien Laurent Joly qui propose une plongée dans l'histoire de France des années 1940 à nos jours, à travers les livres, les polémiques de presse, les controverses intellectuelles, les films, les émissions de télévision, et aussi les politiques commémoratives et les affaires judiciaires. Un essai d'histoire sur l'histoire du long chemin menant à la reconnaissance d'un crime d'État.

En présence de l'**auteur**.

En conversation avec **Bertrand Richard**,
auteur et éditeur.

Tarif : 5 € / 3 €.



À l'occasion du 80^e anniversaire de la disparition d'Anne Frank

projection- rencontre

★ EN AVANT-PREMIÈRE

dimanche 2 mars

→ 15 h

Anne Frank. Journal d'une adolescente d'Alexandre Moix

France, Allemagne, documentaire,
90 min, coproduction KM – Bleu
Kobalt, avec la participation
de France Télévisions,
3SAT-ZDF et RTBF, 2025.

Depuis sa parution en
1947, *Le Journal d'Anne
Frank* a été publié dans
192 pays, traduit dans
78 langues et vendu
à plus de 30 millions
d'exemplaires à travers

le monde. À l'occasion
du 80^e anniversaire de
sa mort à Bergen-Belsen,
ce film nous fait entendre
la voix d'Anne Frank
dans son incroyable
modernité. À travers des
extraits de son journal
et des archives inédites,
le récit relate le quotidien,
les joies, les espoirs
et les angoisses d'une
adolescente de 13 ans,
juive, clandestine,
cachée sous l'occupation
nazie à Amsterdam.
Une extraordinaire
leçon de vie pour
comprendre comment
grandir, comment vivre
alors que la barbarie
a envahi le monde.

En présence du **réalisateur**, de
Jean-Marc Dreyfus, professeur
d'histoire contemporaine à
l'université de Manchester,
conseiller historique du film,
et d'**Yves Kugelmann**, membre
du conseil d'administration du
Fonds Anne Frank de Bâle.

Animée par
Amaury Chardeau, auteur
et réalisateur.

Tarif : 5 € / 3 €.

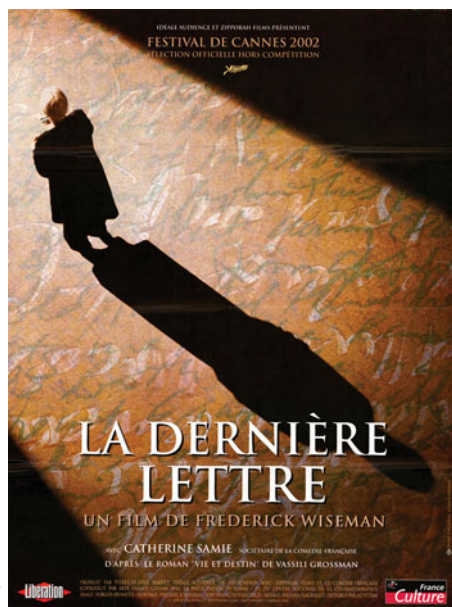
Anne Frank.

Mémorial de la Shoah.

Photogramme du documentaire.

© KM Bleu Kobalt.





projection-rencontre

jeudi 6 mars

→ 19 h

La Dernière Lettre de Frederick Wiseman

France, fiction, 61 min, Idéale Audience,
Zipporah Films, Arte France cinéma, 2001.

Dans le cadre de la rétrospective
Frederick Wiseman, nos humanités, organisée
par la cinémathèque du documentaire à la
Bpi (Bibliothèque publique d'information).

Bibliothèque publique
d'information
Centre Pompidou

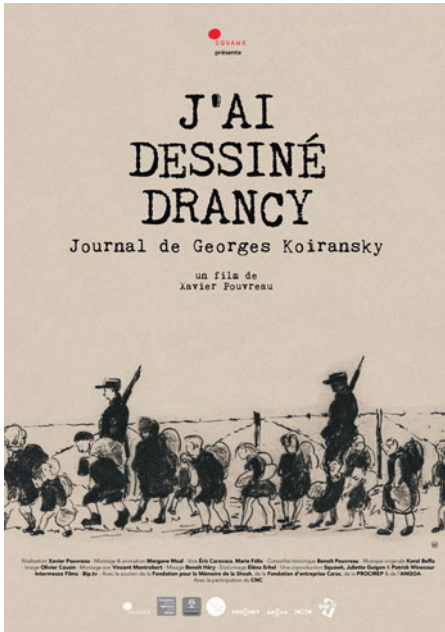


La Dernière Lettre est une adaptation cinématographique, elle-même issue de l'adaptation au théâtre par Frederick Wiseman du 17^e chapitre de *Vie et Destin* de Vassili Grossman. Juillet 1941 : médecin juive à Berditchev en Ukraine, Anna Semionova s'adresse à son fils à la veille de la liquidation du ghetto de la ville. La mise en scène à la fois expressive et minimaliste du cinéaste constitue un écran pour ce texte bouleversant interprété par la comédienne Catherine Samie, et invite à réfléchir aux relations entre littérature, théâtre et cinéma.

En présence du **réalisateur** (sous réserve) et
d'**André Markowicz**, traducteur, poète et éditeur.

Animée par **Arnaud Sauli**, réalisateur.

Tarif : 5 € / 3 €.



© Squawk / Intermezzo Films / Bip TV.

projection-rencontre

EN AVANT-PREMIÈRE

dimanche 9 mars

→ 16 h 30

J'ai dessiné Drancy de Xavier Pouvreau

France, documentaire, 53 min, Squawk,
Intermezzo Films, Bip TV, 2024.

Arrêté à son domicile, Georges Koiransky est interné à Drancy en juillet 1942. Il y rencontre René Blum. Georges écrit et dessine clandestinement le quotidien du camp pour survivre et échapper à la déportation. Devant ses dessins, René Blum l'encourage à saisir l'horreur de leur situation. Caché derrière ses camarades, Georges croque les corvées, les fouilles, la violence des gendarmes, la faim, l'indignité des lieux, les déportations... À force de démarches administratives et de ténacité, Hélène, sa femme, obtient sa libération. Georges est déclaré, en mars 1943, « non juif jusqu'à nouvel ordre ».

En présence du **réalisateur** et de
Benoît Pouvreau, conseiller historique du film.

En conversation avec **Alain Lewkowicz**,
journaliste et producteur sur France Culture.

Tarif : 5 € / 3 €.

Avec le
soutien
de la





projection- rencontre

✱ EN AVANT-PREMIÈRE

jeudi 13 mars
→ 19h

*On n'oubliera
pas. Beaune-la-
Rolande 1942*
de Jean Barat

France, documentaire, 52 min,
La Générale de Production,
France Télévisions, 2025.

Rien ne prédisposait une localité rurale comme Beaune-la-Rolande à incarner le paroxysme de la « Solution finale » en France. Si la réparation

mémorielle de la Shoah est consentie au niveau national, qu'en est-il au niveau local pour une population qui craint, aujourd'hui encore, la stigmatisation de sa commune pour avoir accueilli un camp d'internement puis de transit pour des familles juives déportées vers la mort dans des conditions ignobles ? Ce film donne la parole à des femmes, des hommes, habitants, élus, enseignants, militants de la mémoire, victimes, engagés pour

qu'un territoire retrouve la mémoire et renoue avec son histoire.

En présence du **réalisateur** et de **Laurent Joly**, historien, directeur de recherche au CNRS et co-auteur du film.

En conversation avec **Kristel Le Pollotec**, journaliste indépendante et productrice à France Culture.

Tarif : 5 € / 3 €.

Avec le
soutien
de la



Photogramme du documentaire.

© La Générale de Production.

rencontre

dimanche 16 mars
→ 14 h 30

Une spoliation oubliée : le sort des locataires juifs à Paris

À l'occasion de la parution de *Appartements témoins. La spoliation des locataires juifs à Paris sous l'Occupation 1940-1946* d'**Isabelle Backouche, Sarah Gensburger et Éric Le Bourhis** (ci-dessous, de gauche à droite), La Découverte, 2025.

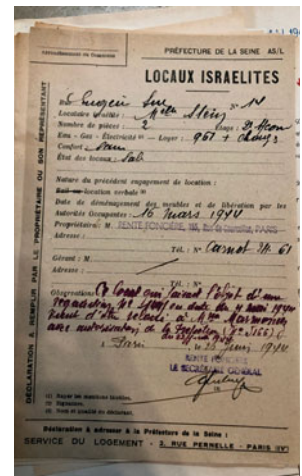
Fruit d'une enquête collective de plusieurs années, cet ouvrage apporte une pierre de taille à notre savoir sur la persécution des Juifs de la région parisienne. À partir de milliers de documents d'archives inédits, les auteur.e.s racontent

comment des dizaines de milliers de Juifs ont perdu le droit d'habiter leur appartement. Cette spoliation, jusqu'alors angle mort de la recherche, s'est faite sous l'égide du régime de Vichy, épaulé par les Allemands, et met en scène une multitude d'acteurs reflétant la diversité de la société parisienne. Après la guerre, les difficultés éprouvées par les Juifs pour retrouver leur logement jettent une lumière crue sur la persistance de l'antisémitisme dans la République restaurée.

En présence des **auteur.e.s**.

Animée par **Chloé Leprince**, journaliste à France Culture.

Tarif : 5 € / 3 €.



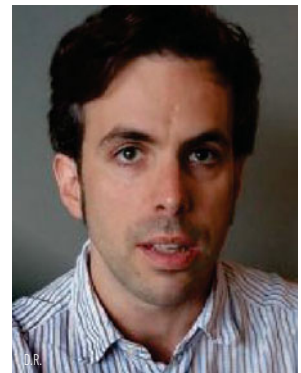
© Archives de Paris.



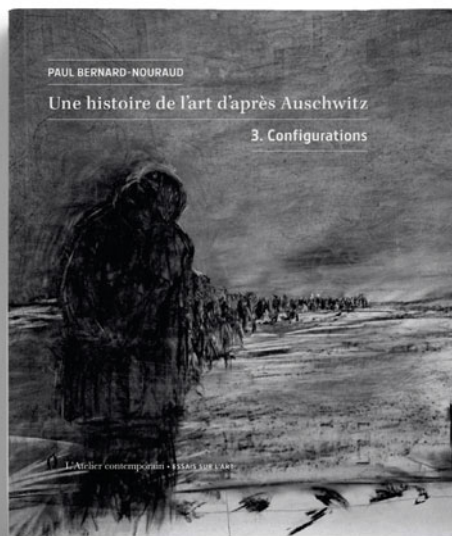
Isabelle Backouche



© D. Goupy



D.R.



rencontre

✚ EN AVANT-PREMIÈRE

mardi 25 mars

→ 19 h

Une histoire de l'art après Auschwitz

À l'occasion de la parution d'*Une histoire de l'art d'après Auschwitz, vol. 3 Configurations*, de **Paul Bernard-Nouraud**, L'atelier contemporain, coll. « Essais sur l'art », 2025.

Le troisième et dernier tome d'*Une histoire de l'art d'après Auschwitz* examine les multiples voies à travers lesquelles les artistes contemporains représentent la figure humaine dans le sillage de l'événement. Aux figures disparates d'avant Auschwitz et aux figures disparues d'après ont en effet succédé des configurations où cette mémoire est à la fois tapie et béante, pour reprendre l'expression du peintre et survivant Miklos Bokor. Comme dans l'œuvre de ce dernier, c'est dans les formes elles-mêmes de la figure du corps humain que se loge cette mémoire, au point d'y configurer un nouvel habitus visuel, celui d'un art « d'après », dont on a progressivement et partiellement oublié le fondement : Auschwitz.

En présence de l'**auteur** et
de **Jean-Marc Cerino**, artiste.

Animée par **Yannick Haenel**, écrivain.

Tarif : 5 € / 3 €.



Aline,
née à Paris le 31 août 1939, assassinée à Auschwitz le 31 août 1942
après 43 jours d'internement au camp de Beaune-la-Rolande.



Beaune-la-Rolande
Pithiviers
Jargeau

cercil

musée-mémorial
des **enfants du Vel d'Hiv**

Cercil - Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv
45 rue du Bourdon-Blanc - 45000 Orléans
musee-memorial-cercil.fr

Mémorial
des
SHOAH
Musée
National
de Documentation

ATELIERS & VISITES



Visite de l'exposition
*Paris 1924-Paris 2024 :
les Jeux Olympiques,
miroir des sociétés.*

© Photo : Yonathan Kellerman /
Mémorial de la Shoah.

publics adultes

visite tactile

dimanche 12 janvier
→ 14 h 30

Collections permanentes

Le Mémorial de la Shoah propose un parcours tactile pour les personnes malvoyantes ou non voyantes. Accompagnés d'un guide, les participants découvrent les différents espaces de l'institution et appréhendent par le toucher le parvis, la crypte et le Mur des Noms. Des témoignages audio d'anciens déportés, des archives administratives de la Shoah transcrites en braille, ainsi que des objets issus de nos collections (textile, métal gravé ou bois) permettent aux participants d'aborder les différentes étapes de la « Solution finale » en Europe et en France.

Durée : 2 h.

16 participants et leurs accompagnateurs.

Gratuit.

atelier chorale

les jeudis 16 janvier,
6 février et 13 mars
→ 19 h

Mai en chantant

Thème : La femme.

Femme mère, femme amoureuse, travailleuse, combattante, artiste, consolatrice, compositrice, poète, mille facettes pour le joyau de l'humanité, chantée, louée, redoutée, nous la célébrerons de mille façons.

Poèmes et chansons ont, de tout temps et en tous lieux, nourri notre culture.

Un jeudi par mois embarquons-nous pour ce beau voyage.

Cycle animé par **Rosy Farhat**, chef de chœur.

12 participants maximum.

Tarif : 12 € l'atelier.

visite en langue des signes française

dimanche 9 février
→ 11 h

Exposition *Comment les nazis ont photographié leurs crimes. Auschwitz 1944*

Le Mémorial de la Shoah organise une visite guidée en langue des signes française de l'exposition *Comment les nazis ont photographié leurs crimes. Auschwitz 1944*. Cette exposition analyse les photographies prises par les SS lors de la déportation à Auschwitz-Birkenau des Juifs de Hongrie, de mi-mai à juillet 1944. Le guide est accompagné d'un traducteur en LSF.

Durée : 2 h.

16 participants et leurs accompagnateurs.

Gratuit.

Inscriptions individuelles

Réservation obligatoire sur la billetterie en ligne du Mémorial de la Shoah ou par téléphone au 01 42 77 44 72. Paiement uniquement en ligne ou au Mémorial avant le parcours.

publics adultes



Mémorial de la Shoah.

De l'hôtel Lutetia, où elle arrive en 1945 de son retour de déportation, aux combats menés à la tribune de l'Assemblée nationale, les participants se promènent quai de Conti devant les imposantes colonnes de l'Académie française. En inscrivant leurs pas dans un Paris du quotidien, ils partagent le récit d'une vie d'engagements. Le parcours nous ouvre alors l'entrée du Panthéon : sous la coupole, l'hommage aux Justes de France et la dernière demeure d'un couple immortel. Figure iconique, les vies de Simone Veil ornent dorénavant le mobilier urbain à proximité du Mémorial de la Shoah, ultime étape d'un parcours marqué du sceau de l'exception.

Niveau : bons marcheurs.

Important : 2 déplacements en métro sont prévus pendant le parcours, prière de se munir de titres de transport.

Durée : 2 h 30.

Lieu de rendez-vous : accueil du Mémorial de la Shoah

Tarif : 6 €.

parcours de mémoire

dimanche 19 janvier
→ 10 h 30

Simone Veil,
parcours d'Une vie

À l'occasion des commémorations liées aux 80 ans de la « découverte » des camps, le Mémorial de la Shoah propose une balade inédite à la découverte du Paris de Simone Veil.

Inscriptions individuelles

**Réservation obligatoire sur internet
ou par téléphone au 01 42 77 44 72.
Païement uniquement en ligne ou au
Mémorial avant le parcours.**

publics adultes

parcours de mémoire

dimanche 9 février
→ 15 h

Vies juives d'un quartier populaire, Belleville et le 20^e arrondissement

Ce parcours dans les
rues de Belleville, Saint-
Fargeau et Gambetta
permet d'appréhender

la vie quotidienne des
immigrés juifs installés
dans ces quartiers
populaires. Artisans,
forains ou ouvriers,
souvent yiddishophones,
religieux ou laïcs,
engagés politiquement
ou non, ces nouveaux
arrivants deviennent
partie prenante de la vie
du 20^e arrondissement
auquel ils insufflent
une énergie nouvelle.

Premiers visés lors des
raffes de 1941 et 1942, les
habitants de ces quartiers
comptent parmi eux de
nombreux résistants.

Important : un déplacement
en métro est prévu pendant le
parcours, prière de se munir
d'un titre de transport.

Durée : 1 h 30.

Lieu de rendez-vous : indiqué
une semaine avant le parcours

Tarif : 6 €.

parcours de mémoire

dimanche 9 mars
→ 11 h

Des mots sur ses maux : parcours littéraire

Pendant et après la Shoah,
en France comme partout
en Europe, nombreux

furent ceux qui prirent
la plume pour dire et
raconter l'indicible. Du
témoignage à la fiction,
de l'autobiographie au
théâtre, du journal à la
poésie, la puissance du
verbe invite à interroger
et à comprendre l'Histoire.
Pourquoi écrire ? Quand
écrire et sous quelle
forme ? Ce parcours, au

sein du Mémorial, permet
de cheminer à travers
les plus belles pages de
Simone Veil, Joseph Joffo,
Charlotte Delbo, Aharon
Appelfeld ou encore
Jean-Claude Grumberg.

Durée : 2 h.

Lieu de rendez-vous : accueil
du Mémorial de la Shoah

Tarif : 6 €.

fin mars

Semaine parisienne de lutte contre le racisme et l'antisémitisme

Pour la 4^e année
consécutive, le Mémorial
de la Shoah s'associe à
l'initiative de la mairie
de Paris et propose un
programme exceptionnel

d'une semaine de
parcours de mémoire à la
découverte de l'histoire
des Juifs dans la capitale.

Détails et inscriptions sur
internet à partir de janvier 2025.

Inscriptions individuelles

enfants et familles pendant les vacances d'hiver

Sur réservation et dans la limite des places
disponibles sur la billetterie en ligne du
Mémorial de la Shoah. Pour plus d'informations :
laura.pouteau@memorialdelashoah.org

visite guidée

les lundis 17 et 24 février
→ 15h

Itinéraire d'une famille juive pendant la guerre

Pour les familles
(enfant à partir de 10 ans).

À travers le parcours
d'une famille juive, les
visiteurs découvrent les
différentes étapes de
l'exclusion des Juifs en
France sous l'Occupation.
Documents d'archives
et photos de famille
permettent d'aborder les
arrestations ainsi que le
sauvetage des enfants.

Durée : 1 h 30.

25 participants maximum.

Tarif : gratuit.

visite-atelier

les mercredis 19 et 26 février
→ 14 h 30

Joseph, Jean, Claude et les autres...

Pour les familles
(enfant à partir de 10 ans).

Cet atelier repose sur
l'analyse d'extraits de films
sur la vie d'enfants juifs en
France sous l'Occupation.
Tout en analysant les
choix de mise en scène
et en découvrant les
notions de langage
cinématographique, les
visiteurs apprennent
l'histoire d'enfants cachés.

Durée : 2 h 30.

20 participants maximum.

Tarif : 6 €.

projection

jeudi 20 février
→ 14 h

Un sac de billes de Christian Duguay

Pour les familles
(enfant à partir de 10 ans).

Dans la France occupée,
deux jeunes frères
juifs font preuve d'un
incroyable courage pour
échapper à l'invasion
ennemie et tenter de réunir
à nouveau leur famille.

Projection précédée d'une visite
guidée de 30 minutes et suivie d'un
temps d'échange avec un médiateur
pédagogique du Mémorial.

Durée : 3 h.

80 places maximum.

Tarif : 6 €.

Avec le
soutien
de la

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah



Inscriptions individuelles

enfants et familles pendant les vacances d'hiver

Sur réservation et dans la limite des places
disponibles sur la billetterie en ligne du
Mémorial de la Shoah. Pour plus d'informations :
laura.pouteau@memorialdelashoah.org



découverte littéraire

vendredi 21 février
→ 14 h

Rachel, survivante de la rafle du Vél' d'Hiv'

Bayard Éditions, 2023.

Pour les familles
(enfant à partir de 10 ans).

« Le 3 septembre 1939, la vie de Rachel, une enfant juive de cinq ans, bascule. Dans la rue et à l'école, on la traite différemment. Mais elle n'est pas la seule ! Comme des milliers de personnes de confession juive, Rachel et sa famille vont déménager et se protéger les uns les autres jusqu'au jour de la rafle du Vel d'Hiv. »

Cette découverte littéraire sera précédée d'une visite guidée du Mémorial et permettra de découvrir le roman mais également des documents d'archives.

Durée : 2 h.

20 participants maximum.

Tarif : 6 €.

parcours de mémoire

mardi 25 février
→ 11 h

Le quartier du Marais : sur les traces de la vie juive à Paris

Pour les familles
(enfant à partir de 14 ans).

Après une présentation du Mur des Noms et de la crypte du Mémorial, les familles découvrent, à travers un parcours dans le Marais, l'histoire d'une présence juive dans le cœur historique de Paris. Synagogues, plaques commémoratives, commerces traditionnels du début du XX^e siècle à nos jours, les participants suivent les bouleversements et les évolutions du Pletzl, le quartier juif de Paris.

Rendez-vous à 11 h dans le hall du Mémorial de la Shoah.

Durée : 1 h 30.

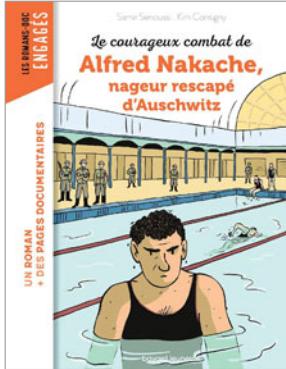
20 participants maximum.

Tarif : 6 €.

Inscriptions individuelles

enfants et familles pendant les vacances d'hiver

Sur réservation et dans la limite des places
disponibles sur la billetterie en ligne du
Mémorial de la Shoah. Pour plus d'informations :
laura.pouteau@memorialdelashoah.org



découverte littéraire

vendredi 28 février
→ 14 h

Le Courageux Combat d'Alfred Nakache, nageur rescapé d'Auschwitz

Bayard Éditions, 2024.

Pour les familles
(enfant à partir de 10 ans).

« L'histoire d'Alfred Nakache (1915-1983), un athlète juif, champion de France de natation à de multiples reprises. Il devance les nazis aux JO de Berlin de 1936, est déporté en 1943 et participe aux JO de Londres à son retour. Sa vie est un exemple de force et de courage face à la barbarie. Il survit par et pour le sport. »

Cette découverte littéraire sera précédée d'une visite guidée du Mémorial et permettra de découvrir le roman mais également des documents d'archives.

Durée : 2 h.

20 participants maximum.

Tarif : 6 €.



Cité de la Muette

Mémorial de la Shoah



PLUS D'INFOS

odélie k.

MÉMORIAL DE LA SHOAH DE DRANCY



Cité de la Muette sous la neige.
Mémorial de la Shoah.

Situé face à la cité de la Muette, le Mémorial de la Shoah est un lieu d'histoire, d'éducation et de mémoire à proximité même de ce que fut le principal camp d'internement et de transit des Juifs de France. 80 % d'entre eux sont passés à Drancy soit environ 64 000 personnes. L'exposition permanente retrace, au moyen d'outils numériques et de témoignages inédits, le processus d'internement, de transfert vers les gares du Bourget et de Bobigny jusqu'à la déportation vers les centres de mise à mort.

MÉMORIAL DE LA SHOAH DE DRANCY

**110-112, avenue Jean-Jaurès
93700 Drancy**
Tél. : 01 42 77 44 72
contact@memorialdelashoah.org
drancy.memorialdelashoah.org

OUVERTURE

Ouvert tous les jours,
sauf le vendredi et le samedi,
de 10 h à 18 h.

Le Mémorial de la Shoah de Drancy sera fermé du 1^{er} au 5 janvier inclus. Le site est également fermé certains jours fériés nationaux et certains jours de fêtes juives : voir drancy.memorialdelashoah.org

**Tarif : gratuit, audioguides
en français et en anglais**

visites guidées

**chaque dimanche
→ 15 h**

Le Mémorial de la Shoah de Drancy organise des visites guidées sur le site de l'ancien camp ainsi que de l'exposition permanente qui en retrace l'histoire.

Entrée gratuite sans réservation

NAVETTES

dimanche 19 janvier Double-rencontre 80^e anniversaire de la libération d'Auschwitz

13 h : départ du Mémorial de la Shoah de Paris (17, rue Geoffroy-l'Asnier – 75004 Paris)
17 h 45 : retour pour le Mémorial de la Shoah de Paris

dimanche 9 février Racisme anti-Rrom de la Seconde Guerre mondiale à aujourd'hui

14 h : départ du Mémorial de la Shoah de Paris (17, rue Geoffroy-l'Asnier – 75004 Paris)
17 h 45 : retour pour le Mémorial de la Shoah de Paris

dimanche 23 mars Double-rencontre : littérature et citoyenneté

13 h : départ du Mémorial de la Shoah de Paris (17, rue Geoffroy-l'Asnier – 75004 Paris)
17 h 45 : retour pour le Mémorial de la Shoah de Paris

1948

1960

1988

2016

Après la Première Guerre mondiale, le sport est utilisé dans les hôpitaux et milieux de soins pour aider les soldats blessés à retrouver une certaine autonomie. C'est en 1948, sous la direction du neurologue Ludwig Guttmann, que la première compétition internationale de handball est organisée à Stoke Mandeville (Angleterre). En 1960, 200 athlètes représentant 16 pays y participent. Les premières disciplines de ce qui est encore appelé les Jeux internationaux des paralympiques.

En 1988, ils sont tenus à Buenos Aires après la fin des Jeux d'été. 400 concurrents participent aux épreuves de sports adaptés au programme des Jeux olympiques. Le handball est la discipline reine, il est organisé dans le stade des Olympiades même si le handball n'est pas une discipline olympique. Les Jeux d'été d'été sont organisés par des fédérations nationales. Les Jeux d'été sont organisés par des fédérations nationales. Les Jeux d'été sont organisés par des fédérations nationales.



1988

1992

1996

2000

2004

2008

2012

2016

Le handball est une discipline sportive qui se joue avec des ballons de handball. Les joueurs sont divisés en deux équipes de sept joueurs chacune. Le but est de marquer des buts dans le but adverse. Le handball est une discipline sportive qui se joue avec des ballons de handball. Les joueurs sont divisés en deux équipes de sept joueurs chacune. Le but est de marquer des buts dans le but adverse.



ACTUELLEMENT

EXPOSITION

jusqu'au 9 février 2025

Paris 1924-Paris 2024 : les Jeux
Olympiques, miroir des sociétés

Dans le cadre des Jeux Olympiques qui ont eu lieu à Paris en 2024, le Mémorial de la Shoah s'associe à l'ensemble des manifestations consacrées à cet événement, 100 ans après les Jeux de Paris 1924.

Intitulée *Paris 1924-Paris 2024 : les Jeux Olympiques, miroir des sociétés*, cette exposition met en lumière la question des préjugés et des discriminations d'hier et d'aujourd'hui. Elle s'appuie sur un siècle d'olympiades, pour retracer une histoire inédite des Jeux Olympiques.

À partir d'images emblématiques de ces épreuves sportives, de documents d'archives, de films, d'extraits de la presse sportive et de témoignages, l'exposition révèle des Jeux marqués du sceau de l'amitié, de l'excellence, mais aussi de l'instrumentalisation à des fins politiques. Ils sont souvent le reflet de tendances profondes de nos sociétés. Si l'exposition accorde une attention toute particulière aux Jeux Olympiques de Berlin organisés par l'Allemagne nazie en 1936 et aux athlètes internés à Drancy durant la Seconde Guerre mondiale, elle montre également que les valeurs de l'olympisme constituent un véritable levier pour lutter contre le racisme, l'antisémitisme et faire société.

Entrée gratuite
Mémorial de Drancy
niveau -1

Commissariat :
Paul Dietschy,
professeur d'histoire
contemporaine, directeur
du Centre Lucien-Febvre à
l'université de Franche-Comté.

Caroline François,
coordinatrice des
expositions itinérantes
du Mémorial de la Shoah.

Hubert Strouk, responsable
du service pédagogique
du Mémorial de la Shoah.

Assistés d'**Élise Arnaud**
et de **Claire Feniger** et
Pauline Dietschy, stagiaires.

Design Graphique :
Éric and Marie.

Muséographie :
Élise Petitpez.

L'exposition présentée est une version itinérante
et elle peut être prêtée sur demande. Voir page 83.



EXPOSITION

du 2 au 30 mars 2025

Homosexuels et lesbiennes dans l'Europe nazie

Longtemps tabou, le destin des « triangles roses », reste encore méconnu. En effet, ce n'est qu'à la faveur du mouvement de libération gay et lesbien des années 1970 que le sujet commence à être débattu. Cette exposition replace la persécution des homosexuels sous le régime nazi dans un cadre européen, tout en privilégiant les cas allemand et français, des premiers mouvements homosexuels de la fin du XIX^e siècle jusqu'aux processus mémoriels les plus récents. Des parcours de vie témoignent du destin hétérogène des hommes et des femmes homosexuels durant cette période, alors qu'ils étaient parfois aussi juifs, résistants, voire sympathisants du régime.

Exposition proposée sous la forme de kakemonos.

Commissariat :

Florence Tamagne, maîtresse de conférences en histoire contemporaine, université de Lille, spécialiste de l'histoire de l'homosexualité.

Avec les contributions de :

Arnaud Boulligny, chercheur à la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.

Suzanne Robichon,

essayiste et militante lesbienne et féministe.

Jean-Luc Schwab, président de l'Amicale nationale Natzwiller-Struthof.

Frédéric Stroh, docteur en histoire contemporaine.

Mickaël Studnicki, docteur en histoire contemporaine.

Coordination :

Sophie Nagiscarde, responsable du service des activités culturelles du Mémorial de la Shoah.



© Coll. Landesarchiv Berlin.

VISITES GUIDÉES

Gratuit sur réservation et dans la limite des places disponibles sur la billetterie en ligne du Mémorial de la Shoah.

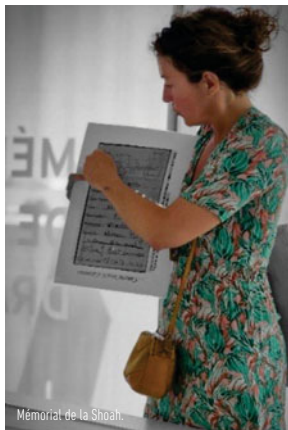
Pour toute autre demande de réservation de groupes, adressez-vous au 01 53 01 17 26 ou par email à reservation.groupes@memorialdelashoah.org

visite guidée

dimanche 30 mars
→ 14 h 30

Visite avec interprète LSF (langue des signes française)

Le Mémorial de la Shoah de Drancy s'engage pour davantage d'inclusivité en proposant un nouveau format à destination des personnes sourdes ou malentendantes. Traduite en LSF, cette visite portera sur l'histoire du camp de Drancy : découverte du musée, des graffitis découverts dans la cité et du site historique situé en face du musée.



Mémorial de la Shoah.

visite déambulatoire

dimanche 30 mars
→ 15 h

Poésie & mémoire

Dans le cadre du
Printemps des poètes.

Printemps des poètes

« Souvenez-vous seulement que j'étais innocent / et que, tout comme vous, mortels de ce jour-là, / j'avais eu, moi aussi, un visage marqué / par la colère, par la pitié et la joie, / un visage d'homme, tout simplement ! »

Benjamin Fondane, interné à Drancy et assassiné à Auschwitz. Durant une après-midi, le Mémorial de la Shoah de Drancy vous propose de (ré)écouter la poésie d'artistes majeurs qui, animés d'une vitalité désespérée, ont su traduire en mots leur détresse et leur engagement. Pour cela, nous vous proposons de participer à une visite guidée de la cité de la Muette ponctuée par des intermèdes poétiques interprétés par un comédien et prolongé par un temps de lecture convivial au musée.



De haut en bas : Benjamin Fondane, Paul Éluard et Max Jacob.

LES RENDEZ-VOUS DE DRANCY

Rencontres gratuites dans la limite des places disponibles et sur réservation au 01 53 01 17 26 ou sur billetterie.memorialdelashoah.org



projection

dimanche 12 janvier
→ 15h

La Zone d'intérêt
de Jonathan Glazer

États-Unis, Grande-Bretagne,
Pologne, fiction, 105 min,
A24, Bac Films, vostfr.

Autour du 27 janvier. À l'occasion
du 80^e anniversaire de la
libération d'Auschwitz.

Le commandant du camp
d'Auschwitz-Birkenau,
Rudolf Höss, et sa femme

Hedwig s'efforcent de
construire une vie de
rêve pour leur famille
dans une maison avec
jardin à côté du camp.

Grand Prix au dernier
Festival de Cannes, ce film
est basé sur le roman de
l'écrivain Martin Amis.

Une médiatrice du musée
sera disponible à la fin
de la projection pour
répondre à vos questions
sur l'histoire d'Auschwitz.

double- rencontre

dimanche 19 janvier
→ 14h

**Les racines du
mal : la rhétorique
totalitaire d'Auschwitz
à aujourd'hui**

Comment s'opèrent les
glissements sémantiques
dans l'expression
quotidienne ? En quoi
nos façons de penser
et d'agir peuvent-elles
être influencées par un
langage fasciste ? Le
choix des mots n'est
pas anodin : les paroles

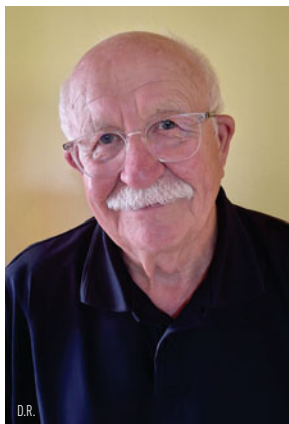
ont toujours précédé la
barbarie. Olivier Mannoni,
traducteur, spécialiste
des textes nazis, l'étudie
depuis des années en
retraçant de quelle
manière la haine peut
être institutionnalisée
pour convaincre toute
une population d'adhérer
et de prendre part à un
génocide. Pour combattre
cette banalisation funeste,
il nous donne des clés
pour rester éveillé et
lucide face à ce danger.

En présence d'**Olivier Mannoni**
(ci-contre), traducteur d'allemand,
journaliste et biographe.



© Philippe Malas / L'extra / Éditions Héloïse d'Ormesson.





→ 16 h

Résistance et déportation juive communiste en France

En septembre 1939, le gouvernement Daladier dissout le Parti communiste français à la suite de la signature du pacte germano-soviétique. L'activité du Parti entre alors en clandestinité. Parmi les membres actifs, certains s'engagent dans la Résistance au fur et à mesure du conflit, notamment au sein de la MOI (Main-d'œuvre immigrée). On retrouve parmi eux des Juifs victimes des persécutions

antisémites menées par le régime de Vichy et l'occupant nazi. D'origine étrangère pour une grande partie d'entre eux, ils sont souvent très jeunes et constamment traqués. Certains furent fusillés en représailles pour leur engagement, la plupart furent déportés parce que juifs. 80 ans après la libération d'Auschwitz, que reste-t-il à découvrir sur eux ?

Nous reviendrons sur plusieurs parcours de déportés emblématiques (Henri Krasucki, Paulette Sarcey, Victor Zigelman...) aux côtés de nos intervenants.

En présence (de gauche à droite) de **Christian Langeois**, biographe, **Carine Klein Peschanski**, ingénieure de recherche au CNRS, et **Thomas Fontaine**, historien, directeur des projets du musée de la Résistance nationale.

Ces deux rencontres sont animées par **Eduardo Castillo**, journaliste.

Navette Paris - Drancy proposée ce jour-là

13 h : départ du Mémorial de la Shoah à Paris
17 h 45 : retour pour le Mémorial de la Shoah à Paris
Tarif : gratuit, dans la limite des places disponibles.

rencontre

dimanche 26 janvier

→ 16h15

Dire l'indicible

**Hommage à Primo Levi,
rescapé d'Auschwitz**

Autour du 27 janvier. À l'occasion du
80^e anniversaire de la libération d'Auschwitz.

Survivant d'Auschwitz, Primo Levi n'est pas écrivain de profession. Pourtant, ses ouvrages s'inscrivent dans un patrimoine littéraire essentiel pour comprendre les spécificités du monde concentrationnaire et le bouleversement identitaire causé par l'expérience de la déportation raciale. Comment raconter lorsque le langage même est entravé ? Comment décrire, transmettre, et surtout comment peut-on revenir à l'humanité lorsqu'on en a été soustrait ? À travers la littérature, il livre les rouages de cette « gigantesque expérience biologique

et sociale » qu'est Auschwitz-Birkenau, mais dresse aussi des passerelles entre un monde d'avant et un monde d'après, sa génération et les suivantes qui devront comprendre, coûte que coûte.

En présence de **Béatrice Munaro**, docteure en Littérature générale et comparée.



cérémonie

lundi 27 janvier

→ 14h

**Journée internationale de
mémoire des génocides
et de la prévention des
crimes contre l'humanité**

Autour du 27 janvier. À l'occasion du
80^e anniversaire de la libération d'Auschwitz.

Cérémonie commémorative organisée
face au monument de Shelomo Selinger.





projection

dimanche 2 février

→ 16h 15

Le Procès d'Auschwitz : la fin du silence de Barbara Necek

France, documentaire, 52 min,
13 Productions, France Télévisions,
Toute l'Histoire, 2017.

Autour du 27 janvier. À l'occasion
du 80^e anniversaire de la
libération d'Auschwitz.

Le 20 décembre 1963
s'ouvre le procès
d'Auschwitz à Francfort.
Sur le banc des accusés,
des Allemands comme les
autres. Leur particularité :
tous ont été SS pendant
la guerre et ont servi dans
un camp nazi installé à
côté du village polonais
d'Oświęcim, en allemand
« Auschwitz ». Face à
eux, près de 360 témoins,
dont 211 survivants
d'Auschwitz. Dans une
Allemagne hostile à la
vérité, ils vont confronter
pour la première
fois le pays avec les
crimes de son passé
et révéler au monde
l'horreur d'Auschwitz.

Avec le
soutien
de la





rencontre

dimanche 9 février

→ 16h

Les discriminations anti-Roms de la Seconde Guerre mondiale à aujourd'hui

« Roms, Gitans, Tsiganes, gens du voyage, Sinti, etc. » : de nombreux termes sont utilisés mais de qui parle-t-on exactement ? Pendant la Seconde Guerre mondiale, plusieurs centaines de milliers de Roms ont été assassinés par les nazis. En France, ils

sont exclus et internés dans des camps sous la catégorie administrative de « nomades » durant une large période du XX^e siècle. Aujourd'hui encore, on observe un racisme anti-Rom particulièrement ancré dans les mentalités. Comment l'expliquer ? Nos deux invités reviendront sur les préjugés à lever et l'histoire méconnue de ce peuple.

**La rencontre sera
conclue par quelques
morceaux interprétés
par Miguel Haler.**

En présence de **Miguel Haler** (au centre), écrivain et musicien, et **Saimir Mile** (à droite), juriste et président de l'association La voix des Roms.

Animée par **Eduardo Castillo**, journaliste.

Navette Paris - Drancy proposée ce jour-là

14 h : départ du Mémorial de la Shoah à Paris

17 h 45 : retour pour le Mémorial de la Shoah à Paris

Tarif : gratuit, dans la limite des places disponibles.

dimanche 16 février

Ginette Kolinka a 100 ans :

retour sur son parcours et son engagement pour la mémoire

projection

→ 14 h 30

Les Filles de Birkenau de David Teboul

France, documentaire,
70 min, 10.7 productions,
France Télévisions, 2024.

À l'occasion du 80^e anniversaire
de la libération d'Auschwitz.

Que reste-t-il 80 ans après avoir survécu à l'enfer d'Auschwitz ? Cette parole, qui a mis tant d'années à émerger, se délie-t-elle plus facilement auprès de celles qui en partagent le vécu ? Encore faut-il trouver le temps et l'espace d'une rencontre. David Teboul lance les invitations. Deux déjeuners réunissent pour la première fois quatre des toutes dernières survivantes françaises des camps de la mort : Judith Elkán, Ginette Kolinka, Esther Sénot et Isabelle Choko. Ce film retrace le parcours de ces dernières « filles de Birkenau ».

Avec le
soutien
de la



témoignage exceptionnel

→ 16 h

Ginette Kolinka, **rescapée de la Shoah**

Née Cherkasky en 1925 à Paris, Ginette et sa famille franchissent clandestinement la ligne de démarcation au cours de l'été 1942 pour s'installer à Avignon. Arrêtée en mars 1944, Ginette est déportée par le convoi 71 à Auschwitz-Birkenau. Fin octobre

1944, elle est transférée à Bergen-Belsen, puis à Terezin avant un difficile retour en France.

Elle est l'une des toutes dernières survivantes de la Shoah et continue inlassablement de raconter son histoire. En février, Ginette célébrera ses 100 ans : cet après-midi lui est consacré.

Photogramme du film
Les Filles de Birkenau.

© 10.7 Productions.





projection

dimanche 23 février

→ 16 h

La Plus Précieuse des Marchandises de Michel Hazanavicius

France, fiction, 81 min, © Ex Nihilo - Les compagnons du cinéma - Studio Canal, 2024.

D'après l'ouvrage de Jean-Claude Grumberg.

Il était une fois, dans un grand bois, un pauvre bûcheron et une pauvre bûcheronne. Le froid, la faim, la misère, et partout autour d'eux la guerre leur rendaient la vie bien difficile. Un jour, pauvre bûcheronne recueille un bébé. Un bébé jeté d'un des nombreux trains qui traversent sans cesse leur bois. Protégé quoi qu'il en coûte, ce bébé, cette petite marchandise, va bouleverser la vie de cette femme, de son mari et de tous ceux qui vont croiser son destin, jusqu'à l'homme qui l'a jeté du train. Leur histoire va révéler le pire comme le meilleur du cœur des hommes.

Film déconseillé aux enfants de moins de 14 ans.

Avec le
soutien
de la

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah



témoignage exceptionnel à deux voix

dimanche 2 mars
→ 16 h

**André et Rachel
Panczer, enfants
cachés pendant la
Seconde Guerre
mondiale et militants
de la mémoire**

Rachel est née en 1934 dans une famille juive d'origine polonaise. Cachée avec ses sœurs pendant la guerre, elle survit mais perd son père, déporté dans le convoi 6 à Auschwitz, le 17 juillet 1942. André Panczer, quant à lui, est né en 1935 au sein d'une famille juive d'origine hongroise. Menacée par les lois antijuives, sa famille fuit clandestinement vers

la zone libre en 1942 et évitent ainsi la rafle du Vel d'Hiv. André survit caché en Suisse et retrouve ses parents après la guerre.

Rachel et André se marient en 1957. Ils ont trois enfants, dix petits-enfants, et deux arrière-petits-enfants.

Aujourd'hui encore, ils continuent de militer pour la mémoire des Juifs déportés.

projection- rencontre

dimanche 9 mars

→ 16h

39-45 : elles n'ont rien oublié de Robin et Germain Aguesse

France, documentaire,
52 min, Elkin Communication,
Ariane Films, 2022.

À l'occasion de la Journée
internationale des droits
des femmes.

Ce film retrace le parcours
de quatre Françaises
durant la Seconde Guerre
mondiale. Âgées de plus
de 90 ans, elles nous
racontent avec force et
une incroyable dignité
comment elles ont
survécu de 1939 jusqu'à la
Libération et nous livrent
des témoignages intimes
où leurs propres histoires
se mêlent à la grande.

Quatre destins de femmes
(résistante, rescapée des
camps de Ravensbrück et
de Bergen-Belsen, fille de
conservateurs de musées,
fille de soldat) qui ont
traversé la guerre avec
courage et abnégation.

En présence des
réalisateurs **Germain et
Robin Aguesse** (ci-dessous).



© Gaëtan Lamarque.

dimanche 16 mars

Journée spéciale : persécutions des homosexuels et lesbiennes dans l'Europe nazie



rencontre

→ 16 h

Les Oublié-e-s de la Mémoire

Présentation du travail de mémoire porté par l'association Les Oublié-e-s de la Mémoire, qui œuvre à la connaissance de la déportation pour motif d'homosexualité et sa reconnaissance en France et au-delà.

En présence de **Daniel Lemoine** (ci-dessous), vice-président de l'association nationale mémorielle de la déportation homosexuelle Les Oublié-e-s de la Mémoire, délégué aux commémorations nationales du devoir de mémoire.



Les Oublié-e-s
de la Mémoire

visite guidée

→ 14 h

Exposition *Homosexuels et lesbiennes dans l'Europe nazie*

Description de l'exposition
à retrouver page 68.



rencontre

dimanche 23 mars

→ 14h

Raconter Drancy à travers le roman historique

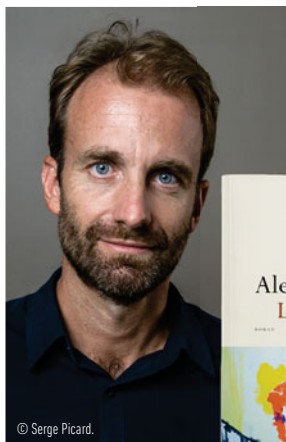
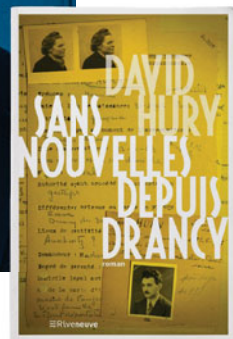
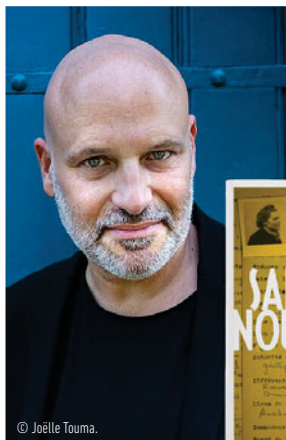
À l'occasion du festival littéraire Hors
Limites de Seine-Saint-Denis.



Le fonctionnement du camp de Drancy a été décrypté dans plusieurs ouvrages historiques scientifiques de référence. Mais peut-on comprendre cette période en se passant du registre romanesque ? Nos deux invités ont écrit sur la cité de la Muette à travers des histoires individuelles fictionnelles, bien qu'inspirées de faits réels. Qu'apporte le roman historique à la compréhension d'une période donnée ? Rentrer dans la peau de personnages, suivre leurs péripéties, ressentir leurs émotions : nos deux invités tenteront d'expliquer ce qui les a poussés à faire ce choix.

En présence de **David Hury** (en haut), auteur et photographe, et d'**Alexandre Lacroix** (en bas), auteur, philosophe et directeur de la rédaction de *Philosophie Magazine*.

Animée par **Eduardo Castillo**, journaliste.



rencontre

dimanche 23 mars

→ 16 h

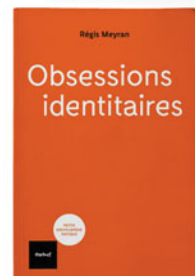
Discriminations : faire face, au-delà des clivages politiques

À l'occasion de la Semaine d'éducation et d'actions contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT+.

Aujourd'hui, les actes antisémites explosent en France. La parole raciste et xénophobe est décomplexée. Enfin, les acquis de la communauté LGBT sont menacés par une forme de *backlash* (« retour de bâton »). Dès lors, en quoi le contexte politico-économique impacte les détracteurs de ces avancées sociales ? Comment lutter efficacement contre les discours de haine ? Comment unir les différents groupes discriminés dans ce combat afin qu'ils sortent de leur isolement ? Nos invités réfléchissent à l'implication de l'ensemble des forces démocratiques et républicaines pour relever ce défi salutaire.

En présence (de haut en bas) de **Nonna Mayer**, chercheuse émérite au CNRS/Centre d'études européennes et de politique comparée de Sciences Po (CEE) et membre de la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH), **Régis Meyran**, anthropologue, chercheur associé au GSRL (Laboratoire sociétés religions laïcités) de l'École pratique des hautes études, et **Michel Wiewiorka**, docteur d'État ès lettres et sciences humaines et directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales.

Animée par **Eduardo Castillo**, journaliste.



Navette Paris - Drancy proposée ce jour-là

13 h : départ du Mémorial de la Shoah à Paris

17 h 45 : retour pour le Mémorial de la Shoah à Paris

Tarif : gratuit, dans la limite des places disponibles.

HORS LES MURS



Renseignements et réservation d'expositions itinérantes :
assistante.expositions.itinerantes@memorialdelashoah.org
Tél. : 01 53 01 17 51

Arcueil

**exposition du lundi 13
au vendredi 31 janvier**

**Cabu, dessins de la rafle
du Vel' d'Hiv**

Mairie d'Arcueil
10, avenue Paul-Doumer
94110 Arcueil
Tél. : 01 46 15 08 80

Chambon- sur-Lignon

**exposition
du mercredi 15 janvier
au dimanche 18 mai**

**De la découverte des camps
au retour des déportés**

Lieu de Mémoire
au Chambon-sur-Lignon
23, route du Mazet
43400 Le Chambon-sur-Lignon
Tél. : 04 71 56 56 65

Montpellier

**exposition du lundi 6
au lundi 20 janvier**

**Paris 1924-Paris 2024 :
les Jeux Olympiques,
miroir des sociétés**

Hôtel de Ville de Montpellier
1, place Georges-Frêche
34000 Montpellier
Tél. : 04 67 34 70 00

Orléans

**exposition du lundi 27 janvier
au dimanche 27 avril**

**« Déportés. J'avais ton âge »,
exposition photographique
de Karine Sicard Bouvatier**

**exposition du mardi 4 mars
au dimanche 2 novembre**

**De la découverte des camps
au retour des déportés**

Cercil-Musée-Mémorial
des enfants du Vel d'Hiv
45, rue du Bourdon-Blanc
45000 Orléans
Tél. : 02 38 42 03 91

Pithiviers

**exposition du lundi 27 janvier
au lundi 1^{er} décembre**

**Auschwitz-Birkenau,
1940-1945,
camp de concentration
et de mise à mort**

Gare de Pithiviers
Place de la Gare
45300 Pithiviers
Tél. : 02 38 72 92 02

Tassin-la- Demi-Lune

**exposition du mercredi 8
au mercredi 22 janvier**

**Simone Veil, un destin.
1927-2017**

Espace culturel l'Atrium
35, avenue du 8-Mai-1945
69160 Tassin-la-Demi-Lune
Tél. : 04 78 34 70 07

Vichy

**exposition du mardi 28 janvier
au samedi 22 février**

Les génocides du xx^e siècle

Médiathèque Valéry-Larbaud
106, rue Maréchal-Lyautey
03200 Vichy
Tél. : 04 70 58 42 50

Vogelgrun

**exposition du dimanche 5
au dimanche 26 janvier**

**Simone Veil, un destin.
1927-2017**

Centre culturel franco-allemand
Art Rhena
Île du Rhin
68600 Vogelgrun
Tél. : 03 89 71 94 31

Voiron

**exposition du lundi 17
au samedi 29 mars
(fermé du 24 au 26 mars)**

**Résister par l'art et
la littérature**

Le Grand Angle
6, rue du Moulinet
38500 Voiron
Tél. : 04 76 65 64 64

Mémorial de la Shoah

Un rempart contre l'oubli, pour éduquer
contre la haine de l'autre et contre l'intolérance

tarifs

Musée et expositions temporaires		entrée gratuite sans réservation
Visites guidées de l'institution et de l'exposition permanente		
Tous les dimanches, à 15 h (durée 1 h 30)	Individuels	gratuit sans réservation préalable
Visite en anglais Chaque 2 ^e dimanche du mois, à 15 h	Individuels	gratuit sans réservation préalable
Sur demande	Groupes	75 € sur réservation
Rendez-vous de l'Auditorium Edmond J. Safra		
Plein tarif *		5 € ** (réservation conseillée)
** Sauf rencontres exceptionnelles (voir programme)		
Tarif réduit *	18-25 ans, seniors (justificatif indispensable)	3 € (réservation conseillée)
Gratuité / Entrée libre	Demandeurs d'emploi, - 18 ans, étudiants (justificatif indispensable)	0 € (réservation conseillée)
* Sauf indication particulière		
Navette pour le Mémorial de la Shoah de Drancy		
Tous les dimanches à 14 h depuis le Mémorial de la Shoah à Paris et retour à 17 h pour le Mémorial de la Shoah à Paris sauf contre-indication (journée sans voiture).		gratuit sur réservation

réservations

Sous réserve de places disponibles. Placement libre.

Auditorium Edmond J. Safra	Tél. : 01 53 01 17 42 du lundi au vendredi de 9 h 30 à 17 h 30 ou sur www.memorialdelashoah.org
Visites en groupes	Tél. : 01 53 01 17 26 du lundi au vendredi de 9 h 30 à 17 h 30 ou reservation.groupes@memorialdelashoah.org
Ateliers pour adultes	Tél. : 01 53 01 17 26 du lundi au vendredi de 9 h 30 à 17 h 30 ou reservation.groupes@memorialdelashoah.org
Ateliers pour enfants	Tél. : 01 53 01 17 87 du lundi au vendredi de 9 h 30 à 13 h ou adeline.salmon@memorialdelashoah.org

accès*

Métro	Saint-Paul, Hôtel-de-Ville, Pont-Marie
Bus	67, 69, 76, 96
Parcs de stationnement	Pont-Marie, 48, rue de l'Hôtel-de-Ville, Baudoyer, place Baudoyer Lobau, rue Lobau * facilités d'accès pour le public handicapé

ouverture

Musée et expositions temporaires

Tous les jours,
sauf le samedi, de 10 h à 18 h
et le jeudi jusqu'à 21 h.

Centre de documentation

Accueil des chercheurs et des familles.
Consultation des archives,
ouvrages, photographies films
et témoignages
Consultations de documents
jeudi soir, dimanche et jours fériés
uniquement sur réservation.

Ouvert tous les jours,
sauf le samedi, de 10 h à 17 h 30,
le jeudi jusqu'à 19 h 30.

Tél. : 01 42 77 44 72
archives@memorialdelashoah.org
phototheque@memorialdelashoah.org
bibliotheque@memorialdelashoah.org
noms@memorialdelashoah.org

Librairie

Boutique en ligne :
librairie.memorialdelashoah.org

Ouverte tous les jours,
sauf le samedi, de 10 h à 18 h,
le jeudi jusqu'à 19 h 30.

Tél. : 01 53 01 17 01
librairie@memorialdelashoah.org

soutiens

Le Mémorial de la Shoah est partenaire agréé du ministère des Armées,
de celui de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, et de celui de la Culture.
Le Mémorial bénéficie du soutien de :



crédits

Couverture

Accueil à la gare de l'Est
à Paris des rescapés
d'Auschwitz. Paris, 1945.
Mémorial de la Shoah / Coll. UEVCAJ-EA.

Directeur

Jacques Fredj.

Service Activités culturelles

Sophie Nagiscarde,
responsable du service,
Julie Maeck,
Pauline Dubuisson,
Gérard Cherqui,
Élise Arnaud, Clara Lainé,
Céleste Espinasse.

Service Pédagogie

Hubert Strouk,
responsable du service,
Adeline Salmon,
Émilie Goursaud-Fournier.

Service Photothèque

Lior Lalieu,
responsable du service,
Jérôme Aubignat,
Marine Lesage.

Service Communication

Flavie Bitan, responsable
du service, Sephora Zana,
Nada Madjovska,
Andrea Martins.

Service Commémorations et voyages de mémoire

Olivier Lalieu,
responsable du service,
Mathias Orjekh, Rémy Sebbah.

Mémorial de la Shoah de Drancy

Éléonore Ward, responsable.

Mémorial de la Shoah
Fondation reconnue d'utilité publique
Siren 784 243 784

Les activités éducatives sont
proposées par le service pédagogique
du Mémorial de la Shoah – Institut
pédagogique Edmond J. Safra.

Déclaration d'activité de formateur
enregistrée sous le n° 11 75 4393875

Registre des opérateurs de voyages
et de séjours n° IM75100280

Numéros d'exploitant de lieux
de spectacles 1-1069510 (Paris)
et 1-1092285 (Drancy)

Numéro de diffuseur de
spectacles : 3-1069511

Le Mémorial de la Shoah est partenaire
agréé du ministère de l'Éducation
nationale, de la Jeunesse et des
Sports. Il bénéficie du soutien de :

- la Fondation pour la
Mémoire de la Shoah
- la Mairie de Paris
- la région Île-de-France
- la direction régionale des Affaires
culturelles d'Île-de-France,
ministère de la Culture
- le ministère de l'Éducation nationale,
de la Jeunesse et des Sports
- la direction des patrimoines,
de la mémoire et des archives
du ministère des Armées
- SNCF-principale entreprise partenaire
- Claims Conference
- le Programme Europe pour les citoyens

Mémorial de la Shoah

17, rue Geoffroy-l'Asnier
75004 Paris
Tél. : 01 42 77 44 72
Fax : 01 53 01 17 44
contact@memorialdelashoah.org
www.memorialdelashoah.org

Le Mémorial est membre de



Retrouvez le Mémorial de la Shoah sur



A young girl with dark hair and a pink hair clip looks up with a curious expression at a museum exhibit. In the background, a boy is looking down at the same exhibit. The exhibit features a Star of David and some text. The scene is set in a museum with other visitors and exhibits visible in the background.

*Transmettez
un monde plus tolérant*

FAITES UN LEGS AU MÉMORIAL DE LA SHOAH

Léguer tout ou partie de vos biens au Mémorial de la Shoah, c'est transmettre l'histoire de la Shoah aux jeunes générations, afin qu'elle ne sombre pas dans l'oubli et serve à construire un monde meilleur. Par ce geste, vous offrez plus qu'un patrimoine, vous soutenez une mission de portée universelle et éduquez les adultes de demain aux valeurs de tolérance et de liberté indispensables à notre démocratie.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur don.memorialdelashoah.org/legs ou contactez Dorothée Régy, chargée des legs, au 01 53 01 17 21 ou par email dorothee.regy@memorialdelashoah.org.

FONDATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Le Mémorial de la Shoah est habilité à recevoir des legs en exonération totale de droits de succession.
17, rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris

Mémorial
de la SHOAH

GARE DE
PITHIVIERS

Lieu de mémoire
Musée



Le déportation des enfants



VISITEZ LA GARE DE PITHIVIERS UN NOUVEAU MUSÉE

LIEU DE MÉMOIRE ET D'ÉDUCATION
SUR L'HISTOIRE DE LA SHOAH

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah



Gare de Pithiviers
Place de la gare 45300 Pithiviers
Entrée Gratuite

Pour plus de renseignements et réservations pour les groupes: 02 38 72 92 02
www.memorialdelashoah.org/pithiviers